



Socrates

vzdělávání a kultura

Mezinárodní projekt COMENIUS - aktivita 1

Uměním ke vzájemnému poznání a porozumění
Par l'art vers la compréhension
et la connaissance mutuelles

2001 / 2004

Uměním ke vzájemnému poznání a porozumění

**Par l'art vers la compréhension
et la connaissance mutuelles**

Mezinárodní projekt ve spolupráci:

**ZUŠ Lubomíra Ligase, s.r.o., Bzenec,
Horní nám. 393, 696 81 Bzenec, Česká republika,**

**Wiener Kunsthochschule,
Lazarettgasse 27 Ia, Vídeň, Rakousko,**

**Liceo Classico Statale „Cagnazi“,
piazza Zanardelli 30, Altamura, Itálie.**

Ústředním tématem našeho projektu „Uměním ke vzájemnému poznání a porozumění“ je zkoumání starých obchodních cest, které protínaly Evropu a které jsou dodnes památkou na dřívější kulturu. Cesty spojují Itálii s Rakouskem, Německem, Francií a s Českou republikou.

Le programme Socrates

Le programme éducatif Socrates a été créé en 1995 dans les pays de l'Union Européenne. La République Tchèque y est entrée en 1997. Depuis, des établissements scolaires tchèques y ont participé de façon comparable à celles des autres pays de l'U.E. et à présent, le programme est une partie inséparable de l'Enseignement tchèque.

L'objectif du programme est d'accentuer la dimension européenne à tous les niveaux et toute la gamme du processus éducatif, d'augmenter la qualité de l'enseignement dans les écoles, de renforcer l'intérêt à l'étude des langues étrangères auprès des élèves et des étudiants, de favoriser les connaissances des langues auprès des enseignants ainsi que de soutenir la coopération dans le domaine de l'éducation et d'encourager le développement de nouvelles méthodes et de matériaux didactiques.

Le programme est destiné au large spectre des institutions: des écoles maternelles aux institutions de la formation continue. Au début, il servait du premier essai pour faciliter le partenariat parmi tous les types des établissements scolaires et était conçu pour la période de 5 ans au but d'évaluer sa première phase et de le modifier éventuellement pour les périodes à venir. Après son évaluation, le programme Socrates renoue dès l'an 2002 de façon continue à son précédent.

Une somme considérable destinée à rembourser les frais liés à la participation des écoles et d'autres intéressés est financée du programme Phare. Le budget de la République Tchèque réservé au programme Socrates s'élève à 6 026 000 Euros, dont 60 % sont remboursés par l'U.E.

Types du programme Socrates

Comenius - en cadre de l'éducation générale le programme est conçu à tous les types des établissements scolaires: à partir des écoles maternelles aux écoles primaires, collèges, lycées et lycées professionnels. De même, de maintes activités permettent la participation aux établissements d'enseignement supérieure ainsi qu'à d'autres institutions destinées à la formation des enseignants.

Erasmus – ce programme est destiné aux Ecoles supérieures et aux Universités.

Grundtvig – il s'agit du programme destiné à la formation des adultes et à d'autres types de la formation continue.

Lingua – le programme encadre l'éducation linguistique.

Minerva – le programme est destiné à la formation continue et à celle à distance.

Arion – compte des séminaires pratiques destinés au personnel d'encadrement scolaire.

Euridice – compte le réseau informatique de l'U.E. sur les systèmes d'enseignement dans les pays de l'U.E.

Naric – est le réseau destiné à fournir des renseignements sur la reconnaissance de la qualification acquise.

Comenius

Il s'agit du programme faisant partie composante du programme Socrates, divisé en trois parties:

Comenius 1 est destiné au partenariat des institutions qui assurent les formations générale, professionnelle et technique et cela à partir des écoles maternelles jusqu'aux lycées professionnels.

Comenius 2 vise à animer la formation en langues étrangères et la formation du personnel pédagogique.

Comenius 3 encourage la fondation du réseau thématique et celle des pages web et réunit les institutions qui étaient ou sont encadrés aux programmes Comenius 1 et 2.

Fonctionnement du programme Comenius

Les projets du programme Comenius 1 ont pour l'objectif de former le partenariat parmi les écoles des pays intégrés au programme Socrates. Il s'agit des 15 pays – membres de l'U.E. avant 2004 (Belgique, Danemark, Allemagne, Grèce, Espagne, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Portugal, Finlande, Suède et Grande Bretagne), pays – membres de l'association EFTA

(Norvege, Islande, Liechtenstein) et des pays associés, admis a l'U.E. en mai 2004 (République Tchèque, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Slovaquie, Slovénie, Chypre et Malte). Le programme Comenius 1 compte trois types des projets: Partenariat des écoles, Projets linguistiques et Projets du développement des écoles.

Partenariat des écoles

Les écoles des pays nommés ci-dessus préparent les projets de trois ans. Les élèves et les étudiants échangent les résultats de leurs travaux. De cette façon ils s'intègrent directement et de façon équivalente à la communauté européenne. Ces travaux leur permettent d'obtenir de nombreux renseignements intéressants et utiles à l'avenir. Les projets éducatifs sont conçus de façon qu'ils aident les participants à comprendre et à connaître mieux les langues et les cultures de leurs homologues. L'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication forment une partie intégrante du travail aux projets. Les travaux finals sont publiés en tant que brochures, expositions, cédéroms, présentations ou enregistrements vidéo.

Projets linguistiques

ont pour l'objectif de motiver des étudiants à communiquer en langues étrangères. Les étudiants traitent ensemble un sujet choisi et leurs résultats sont rédigés et publiés en forme bilingue. Ce projet d'un an compte des échanges réciproques des étudiants.

Projet du développement des écoles

est conçu pour satisfaire les besoins des écoles partenaires qui servent des institutions éducatives. Il s'efforce d'améliorer la gestion des écoles participantes, les méthodes pédagogiques et il permet aux enseignants d'analyser les systèmes éducatifs dans des pays participants, d'échanger les effets des expériences pédagogiques, de coopérer à l'amélioration des méthodes d'enseignement et d'approfondir des contacts entre les écoles et d'autres institutions intéressées.

Tableau des programmes Comenius 1

	partenariat des écoles	projets linguistiques	projets du développement des écoles
destiné aux élèves et aux étudiants	×	×	
destiné aux institu- tions éducatives			×
partenariat	3 pays au mi- nimum	2 pays	3 pays au minimum
durée du projet	3 ans consécu- tives	1 an au minimum	3 ans consécutives au minimum

Possibilités de l'adhésion aux projets

En cadre du programme Comenius 1 – Partenariat des écoles, n'importe quel établissement scolaire peut participer à un des trois types du projet. Les projets sont déconcentrés, ainsi les candidats déposent

leur candidature a l'agence nationale de leur pays. La commission des spécialistes du programme Comenius décide de l'attribution des moyens disponibles pour financer.

Outre ces projets, le programme Comenius 1 offre aux établissements scolaires de leur assurer un expert étranger chargé de l'enseignement linguistique. Les frais du séjour dans les pays accueillants sont remboursés par sa propre agence nationale. Il peut participer aux leçons des langues étrangères mais aussi dans d'autres matières scolaires (géographie, histoire etc.).

Les institutions hôte, c'est-à-dire les établissements scolaires s'intéressant à admettre un assistant linguistique déposent leur demande sur le formulaire officiel chaque année avant le 1er mars. La demande est valable pour un tour sélectif correspondant et doit être rempli soit en anglais, soit en allemand, soit en français.

Modes de l'intégration au programme Comenius 1

N'importe quel établissement scolaire peut présenter son propre projet. Il faut néanmoins trouver d'abord des partenaires et mettre d'accord un sujet commun. L'agence nationale Socrates aide les intéressés à préparer le projet, éventuellement à trouver des partenaires. L'offre de la participation au programme Arion, orienté vers les échanges des renseignements dans les domaines de l'éducation et de la politique éducative, représente une bonne expérience pour le directeur de l'école. Lors de ces séjours on lie d'habitude des premiers contacts qui facilitent la préparation et la réalisation du projet. Les séjours d'études sont réalisés dans les pays participant au projet Socrates. Leur durée est d'une semaine et ils ont pour objectif d'acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine de l'enseignement et d'échanger des expériences. A ces occasions, les directeurs des écoles peuvent se renseigner sur la marche des établissements scolaires aux pays de l'Union Européenne et proposer la coopération dans le programme Comenius ou dans d'autres programmes dirigés par l'Agence Nationale Socrates.

Activités réciproques réalisées au projet

- Lors des visites préparatoires il faut d'abord préciser le coordinateur de différentes activités incluses au projet.
- Préparation du projet et traitement commun des sujets - travaux artistiques et présentations.
- Visites et présentations des élèves et des étudiants de différentes options dans les écoles partenaires.
- Atelier commun traitant le sujet choisi.

Conclusion

Les expériences citées ci-dessus font preuve du fait que les projets les plus réussis sont ceux qui incluent les activités du projet aux matières enseignées à l'école. Au début, cette résolution peut paraître assez difficile, étant donné qu'elle demande de certains changements au sein de l'administration. Il faut néanmoins souligner que l'insertion des activités liées au projet ne devrait en aucun cas agrandir la charge de travail auprès des élèves. Le sujet peut être inclus dans plusieurs matières scolaires. A cet égard, chaque établissement est un monde à lui.

Dans ce cas concret, le projet a enrichi le processus éducatif de façon considérable, il lui a donné de nouvelles valeurs grâce à des méthodes modernes et créatives utilisées dans les écoles partenaires.

Jan Amos Komenský - Comenius, ce grand pédagogue et philosophe tchèque du 17ème siècle dont le programme Comenius porte le nom, était persuadé que " l'école doit s'ouvrir au monde environant ". C'est ce qui est un des objectifs primordiaux du programme, à côté de la tâche de viser la formation de jeunes Européens à la tolérance mutuelle.



Socrates

Vzdělávací program Socrates byl v Evropské unii zahájen v roce 1995. Česká republika se k němu připojila až v roce 1997, přesto však dosáhly české školy srovnatelné účasti v projektech s ostatními zeměmi EU, a program se tak stal významnou součástí českého školství. Cílem programu Socrates je zejména posilovat evropskou dimenzi ve vzdělávání na všech úrovních a v celé šíři vzdělávacího procesu, zvyšovat kvalitu výuky ve školách, podporovat zájem o studium cizích jazyků, podporovat jazykové znalosti učitelů, kteří nejsou učiteli cizích jazyků, podpořit spolupráci a mobilitu ve vzdělávání. Podporovat rozvoj nových metod a pomůcek ve vzdělávacím procesu. Program je určen pro široké spektrum institucí: od mateřských škol až po instituce celoživotního vzdělávání.

Program Socrates byl prvním pokusem spolupráce všech typů škol v Evropské unii a byl přijat na dobu pěti let s tím, že po uplynutí této doby bude první fáze vyhodnocena a program bude podle potřeby modifikován pro další období. Tak se také stalo a od roku 2000 je otevřen program Socrates II, který plynule navazuje na oněch předešlých pět let.

Evropská unie však přispívá z programu PHARE na podstatnou částkou na účast našich škol a dalších účastníků v programu. V roce 2003/2004, činí rozpočet České republiky pro program SOCRATES 6 026 000 Euro, z čehož 60% uhradí Evropská unie.

Socrates – základní programy:

COMENIUS – program v rámci všeobecného vzdělávání od mateřských škol přes školy základní až po školy střední, učiliště a vyšší odborné školy. Program v rámci některých aktivit umožňuje účast i vysokým školám a dalším vzdělávacím institucím v rámci vzdělávání učitelů,

ERASMUS – program vysokoškolského vzdělávání,

GRUNDTVIG – program pro vzdělávání dospělých a další formy celoživotního vzdělávání,

LINGUA – program zaměřený na podporu jazykového vzdělávání,

MINERVA – program otevřeného a distančního vzdělávání,

ARION – praktické semináře pro řídící pracovníky,

EURIDICE – informační síť EU o vzdělávacích systémech jednotlivých zemí EU,

NARIC – síť pro poskytování informací při uznávání dosažené kvalifikace.

Comenius

Program Comenius je dnes nejdůležitější částí programu Socrates a je rozdělen do tří podprogramů. Comenius 1 se zaměřuje na spolupráci mezi institucemi zajišťující všeobecné, odborné a technické vzdělávání, od úrovně mateřských až po úroveň vyšších odborných škol. Comenius 2 podporuje jazykové vzdělávání a profesní růst pedagogických pracovníků. Comenius 3 podporuje vznik Tématické sítě a tvorbu webových stránek, sdružuje instituce, které jsou nebo byly zapojeny do programů Comenius 1 nebo Comenius 2.

Jak funguje Comenius

Projekty v rámci Comenius 1 jsou založeny na partnerství škol ze zemí zapojených do programu Socrates. Jsou to země patnácti členských států EU do roku 2004 (Belgie, Dánsko, Německo, Řecko, Španělsko, Francie, Irsko, Itálie, Lucembursko, Nizozemí, Rakousko, Portugalsko, Finsko, Švédsko a Velká Británie) země EFTA (Norsko, Island, Lichtenštejnsko) a asociované země, které se stanou členy od května 2004 (Česko, Estonsko, Maďarsko, Lotyšsko, Litva, Polsko, Slovensko, Slovinsko, Kypr a Malta).

Pod Comenius 1 spadají tři typy projektu: Projekt spolupráce škol, Jazykový projekt a Projekt rozvoje školy.

Partnerství škol

V první aktivitě spolupracují školy se zahraničními partnery na tříletých projektech. Podstatným faktem je to, že si žáci a studenti vyměňují výsledky své práce, a stávají se tak přímou a hlavně rovnocennou součástí evropského společenství, dozvídají se o něm mnoho zajímavých a do budoucna užitečných informací. Tyto evropské vzdělávací projekty jsou koncipovány tak, aby přispěly ke vzájemnému porozumění a poznání mezi účastníky, k poznání jejich jazyků a kultur. Nedílnou součástí práce na projektech je využívání nových informačních a komunikačních prostředků. Výsledně zpracované projekty jsou nakonec publikovány ve formě CD-ROMů, brožur, výstav, divadelních představení nebo videozáznamů.

Jazykový projekt

Cílem jazykového projektu je zvýšit motivaci a schopnost studentů komunikovat prostřednictvím cizích jazyků. Práce na projektu je založena na společné spolupráci na vybraném tématu, výsledky se pak shrnou a publikují v dvoujazyčném provedení. V rámci projektu probíhají i vzájemné výměny skupin studentů. Projekt trvá jeden rok.

Projekt rozvoje školy

se zaměřuje na potřeby partnerských škol jako vzdělávacích institucí. Usiluje o zlepšení řízení škol, pedagogických metod a umožňuje učitelům analyzovat vzdělávací politiku, vyměňovat si zkušenosti v pedagogické práci, spolupracovat při zlepšování metod výuky a vztahy s okolím školy.

Možnosti zapojení do projektů

V rámci aktivity Comenius 1 – Partnerství škol lze žádat o jeden ze tří typů projektů. Tyto projekty jsou decentralizované, tzn. že školy podávají přihlášky u Národní agentury programu SOCRATES své země a o přidělení finančních prostředků rozhoduje odborná komise podprogramu Comenius. Comenius 1 kromě projektů nabízí školám zprostředkování zahraničního asistenta při výuce jazyka. Asistent získává grant od své příslušné Národní agentury, z kterého jsou hrazeny veškeré náklady spojené s pobytem v hostitelské zemi. Jazykového asistenta je možné zapojit do výuky cizích jazyků, ale i do dalších předmětů (např. zeměpis, dějepis apod.).

Přihláška pro **Hostitelské instituce** (tj. školy, které chtějí zahraničního jazykového asistenta) se podává jednou ročně **1. března** na oficiálním formuláři platném pro dané výběrové kolo a vyplněném v angličtině, němčině nebo francouzštině.

Jak se do programu COMENIUS zapojit

Každá škola má možnost předložit návrh projektu, pro který však potřebuje nejdříve získat partnery a pak dohodnout společné téma. Národní agentura Socrates zájemcům dokáže poradit při sestavování projektu, případně i pomoci najít partnera. Dobrou zkušeností je nabídnout řídicímu pracovníkovi účast v programu ARION, který je zaměřen na podporu výměny informací a zkušeností v oblastech vzdělávání a vzdělávací politiky. Většinou se během zahraničního pobytu naváží první pracovní kontakty, které usnadní přípravu a realizaci celého projektu.

Studijní pobyty se realizují v zemích zapojených do programu SOCRATES v rozsahu jednoho týdne a jejich cílem je výměna zkušeností a získání nových poznatků v oblasti

vzdělávání mezi jednotlivými účastníky pobytu. Při této příležitosti se ředitelé škol informují o školách v EU a mají příležitost navrhnout spolupráci v oblasti Comenius nebo v jiném programu národní agentury Socrates.

Hodnocení práce na projektu

Studenti a pedagogický doprovod všech tří škol měli možnost navštívit významné historické a kulturní památky vybrané tak, aby ilustrovaly témata z projektu. Během návštěv si studenti a žáci dělali poznámky a zkoumali historické a kulturní souvislosti, které dále zpracovávali ve workshopech. Jednalo se zvláště o tvorbu užitkových předmětů a předmětů z kovů, které evokovaly období gotiky a renesance. Při práci měli možnost rozšířit si manuální zručnost a dorozumívací schopnosti. Stejným způsobem chceme pracovat i nadále během celého projektu. I když někteří účastníci pracovali tímto stylem poprvé, podařilo se jim vytvořit zdařilé výrobky z papíru, které napodobovaly vzácné kovy a železo. Práce se sklem a porcelénem potvrdila historické souvislosti, co se týká tvaru a výzdoby předmětů. Studenti všech zúčastněných škol zapojovali do svých prací renesanční témata, zvláště ve výtvarném oboru, kde mohli porovnávat prvky jednotlivých období (gotika, renesance, baroko).

Očekávané výsledky

Studenti a vyučující navštíví při závěrečné schůzce Řím s důrazem na všechny kulturní a historické vztahy v období středověku až po současnost.

Ve workshopech budou poté pokračovat v tvorbě keramických předmětů. Každá účastnická škola také připraví a ve francouzštině předvede divadelní představení (loutkové divadlo, klasická divadelní hra). Průběžně pokračují pravidelné výměny informačních a metodických materiálů mezi školami a vyučujícími. Postupně se sestavuje kniha, která vypovídá o průběhu tříletého projektu. Žáci a studenti jsou v písemném kontaktu a jejich dopisování je nyní neformální.

Pro přípravu akcí se používají moderní komunikační technologie (počítače, internet, video, fotodokumentace atd.). V rámci projektu se předpokládá rozšíření komunikačních schopností v cizích jazycích a poznání historických a kulturních kořenů v jednotlivých zemích a regionech. Dokumentace o akcích bude základem pro vydání knihy Uměním ke vzájemnému poznání.

Activités du projet

Calendrier des sujets

- Bzenec** (23 – 30 novembre 2001)
rencontre de partenariat (époques explorées: préhistoire)
- Altamura** (24 – 31 mai 2002)
rencontre de partenariat (époques explorées: antiquité)
- Wien** (7 – 12 octobre 2002)
rencontre de partenariat (époques explorées: renaissance)
- Wien** (14 – 17 février 2003)
Visite des Chefs d'établissements
- Altamura** (19 – 31 mars 2003)
Séjour d'étude des Chefs d'établiss., rencontre de partenariat
- Bzenec – Wien** (15 – 22 septembre 2003)
rencontre de part. (époques: Baroque, Classicisme)
- Altamura** (23 – 30 mai 2004)
rencontre de partenariat (époques: Romantisme, courants actuels)
Evaluation finale du projet

KALENDÁŘ PROJEKTOVÝCH TÉMAT 2001 – 2004

- BZENEC** (23. – 30. 11. 2001)
partnerská schůzka (zkoumaná období: pravěk, starověk)
- ALTAMURA** (24. – 31. 5. 2002)
partnerská schůzka (zkoumaná období: starověk - antika)
- WIEN** (7. – 12. 10. 2002)
partnerská schůzka (zkoumaná období: středověk, renesance, baroko)
- WIEN** (22. – 29. 3. 2003)
studijní návštěva ředitele
- ALTAMURA** (19. – 31. 5. 2003)
studijní návštěva ředitele
- ALTAMURA** (21. – 31. 5. 2003)
partnerská schůzka (zkoumaná období baroko, klasicismus)
- BZENEC – WIEN** (20. – 27. 9. 2003)
partnerská schůzka (zkoumaná období: klasicismus, romantismus)
- ALTAMURA** (23. – 30. 5. 2004)
partnerská schůzka (zkoumaná období: romantismus, moderní umění, new age)
závěrečné zhodnocení, ukončení projektu

La préhistoire a Altamura

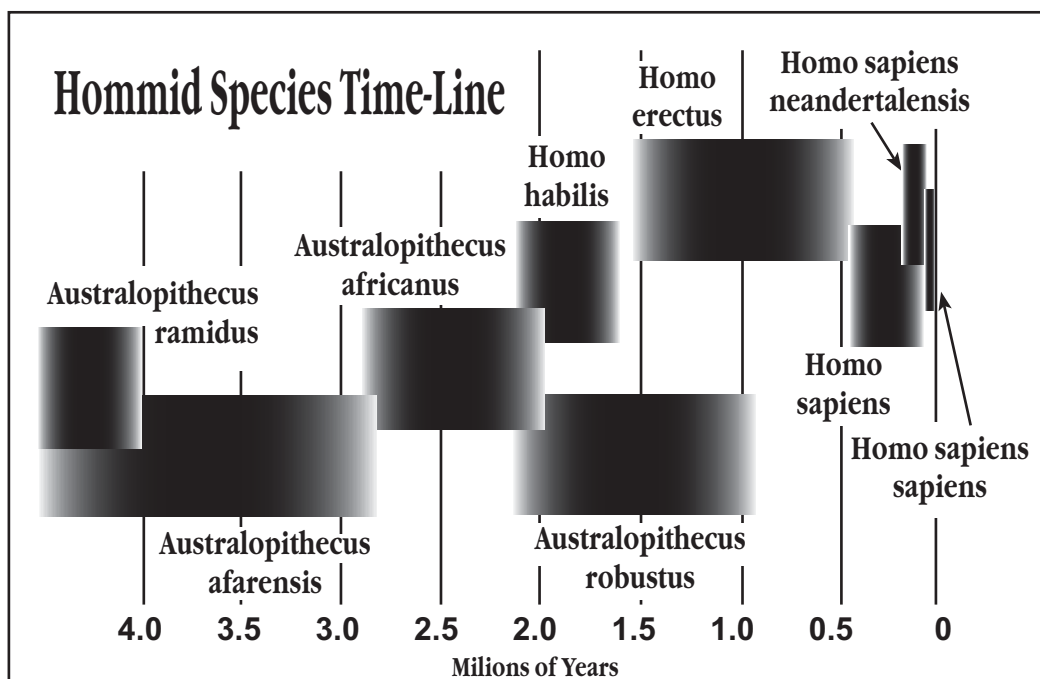
Projet Comenius 1

„Par l’art pour la connaissance compréhension mutuelles“

Histoire de la découverte

L’extraordinaire découverte, arrivée en 1999, nous pousse à relire l’histoire du paysage ancien des Pouilles: depuis longtemps on pensait qu’il y a 70 millions d’ans il n’y avait pas de terres émergées dans notre région, tandis que les témoignages paléontologiques montrent la présence des îles entourées de la mer.

AVANT L'APPARI- TION DE L'HOMME	PREHISTOIRE		HISTOIRE ans
	Paléolithique	Néolithique	
	- 4 000 000 d'années	- 10 000 / 8 000 ans - 3 000	
	Premiers Hommes Savoir faire de feu Peintures de Lascaux	Ivention de l'écriture	



Uměním k vzájemnému poznání a porozumění

Země a města, kde se školy nacházejí, jsou od pradávných dob propojeny mnohými obchodními stezkami. Bylo na nich převáženo zboží po celé starověké Evropě. Z historických pramenů se dozvídáme, že se obchodovalo s nejrůznějším zbožím. Převážně to byly užitkové předměty, ale také umělecké výtvořky a výrobky. Obchodování můžeme označit za jeden z prostředků šíření a postupného prolínání různých kultur.

Obchodní stezky jsou zachovány dodnes, ale v jiné podobě. Na původních trasách jsou vybudovány dálnice nebo asfaltové silnice. Spojení mezi městy je mnohem rychlejší než kdy jindy. Vzájemná komunikace mezi lidmi z nejrůznějších končin se uskutečňuje pomocí technologií, které bortí časové dimenze. Získané informace podněcují další aktivity, které směřují ke sblížení, poznání a porozumění v nejrůznějších oblastech.

Nově vzniklé evropanství v podobě Evropské unie je aktivováno programy a projekty s cílem podpořit myšlenku sjednocení se zachováním národních identit. Nastal nebývalý rozvoj ve využívání komunikativních technologií. Vystává otázka, jakou roli v tomto překotně technicistním prostředí hraje umění.

V odborných publikacích je umění definováno z nejrůznějších pohledů a názorů. Pro realizaci projektu Uměním ke vzájemnému poznání a porozumění bylo umění záměrně pojato jako oblast, která je neoddelitelnou součástí národní kultury. Je zkoumáno z hlediska specifického reprezentanta historických období v různých oblastech Evropy.

Realizátoři projektu Uměním ke vzájemnému poznání a porozumění jsou si vědomi obtížností tématu, a proto si kladou za cíl zkoumat jej na úrovni vědomostí, znalostí a možností žáků zúčastněných škol.

Hlavní pozornost je věnována historickým a kulturním odkazům, které souvisí s původními trasami obchodních stezek, které vedly územím jižní Itálie, současného Rakouska – Vídní a jižní Moravou. Formy a metody zkoumání jsou zvoleny tak, aby umožnily žákům aktivní přístup k jednotlivým tématům. Tématické okruhy jsou nenásilně zakomponovány do vyučovacích předmětů. V projektu je tématicky zkoumáno výtvarné umění, hudba, tanec a další umělecké aktivity, jako například loutkové divadlo. Program partnerských schůzek je připravován tak, aby byla prezentována i sociokulturní oblast, ve které se školy nacházejí. Každá partnerská schůzka je věnována určitému historickému období od pravěku až po současnost. Nezanedbatelnou součástí realizace projektu je rozvoj a uplatnění jazykových znalostí. Pro prezentaci výsledků pozorování, tvorby, návštěv a výzkumu je požadováno vyznačení společenské sounáležitosti, která umožňuje porozumění vývoji současné evropské společnosti a jejímu utváření.

První partnerská schůzka ve Bzenci ve dnech 23. 11. – 30. 11. 2001

I. Kultura pravěku a starověku na území Moravy a Čech

Program první partnerské schůzky připravila Základní umělecká škola Lubomíra Ligase ve Bzenci pod vedením jejího ředitele Lubomíra Ligase. Byl rozčleněn do těchto oblastí:

- Brno – Špilberk, Moravské zemské muzeum
- Macocha
- Slavkov u Brna – Austerlitz, Stará pošta
- Pomoraví – Muzeum v Uherském Hradišti, Velká Morava, osidlování kraje, Cyril a Metoděj
- Rozkvět řemesel, archeologické nálezy
- Uherský Brod – Muzeum J. A. Komenského
- Praha – historické památky

Komentář

Město Bzenec se nachází v jižním cípu Moravy v blízkosti chřibského pohoří. Jeho historie sahá až do doby Přemysla Otakara I. První záznamy se datují z roku 1214.

Dominantou města je zřícenina kaple sv. Floriana na vinicemi osázeném pahorku Starý hrad, pod kterým najdete typické vinné sklípky. Zámek, kde jsou vinařské závody se různými přestavbami, nabyl nynější podoby až v polovině minulého století. Starobylá lípa v přilehlém parku patří k nejstarším na Moravě.

V současné době se město chlubí novou úpravou náměstí s dominantou historického Mariánského sloupu a novodobou kašnou.

Základní umělecká škola Lubomíra Ligase je umístěna v rekonstruované budově staré jezuitské fary. První zmínka o budově je datována do doby před 300 lety.

Poznávací cesty po jižní Moravě byly zahájeny ve městě Brně, jehož památkový fond lze sledovat hluboko do středověku. Zajímavou památkou, jak po stránce stavebního vývoje tak i z historického hlediska, je jádro Staré brněnské radnice, dokládající slohové spojitosti s burgundsko-cisterciánskou hutí, činnou v polovině 13. století. Z profánních monumentálních staveb raného středověku se přes četné pozdější zásahy zachoval celou dispozicí brněnský hrad Špilberk, nástupce původního knížecího zeměpisného sídla, kdysi situovaného na dnešním Petrově. Špilberk, prohlášený nedávno za národní kulturní památku, byl dokončen kolem roku 1278, typově vykazuje příbuznost se soudobým honosným měšťanským německým domem.

Jiným významným dokladem profánního středověkého stavitelství v Brně jsou obytné domy, dochované v ulici Radnické, Minoritské a na Zelném Trhu. Zde jsme také navštívili expozici Moravského zemského muzea, která dokládá archeologické objevy z dob osidlování už ze starší doby kamenné, kdy sehrály výraznou roli dálkové obchodní cesty. Do života zdejších lidí pak pronikaly různé vlivy, proto je tento kraj tak bohatý na umění. Po prohlídce muzea jsme navštívili Punkevní jeskyni Macochu. Tento přírodní úkaz je ojedinělý v celé Evropě. V této oblasti byly nalezeny archeologické vykopávky z doby pravěku.

Nedaleko Slavkova, v oblasti známé pod označením Austerlitz, jsme navštívili Starou poštu, jež byla postavena v r. 1785. Jedná se o historicky cennou památku z období slavkovské bitvy. V této přípravní stanici rakouské pošty měl 28. 11. 1805 hlavní stan maršál Murat. Téhož dne tady měl poradu se svými maršály císař Napoleon a 2. 12. 1805 zde bylo hlavní stanoviště ruského generála Bagrationa. Po vítězné bitvě císař Napoleon nocoval na Staré poště a 3. 12. 1805 zde přijal rakouského vyslance knížete Lichtensteina, aby dohodli schůzku o uzavření příměří mezi císařem Františkem I. a Napoleonem.

Cestou od Slavkova se dostáváme do regionu Pomoraví, jež se rozkládá po obou březích řeky Moravy. První, velmi významnou kapitolou ve vývoji tohoto regionu bylo období Velké Moravy. Kraj se stal v 8. a 9. století jádrem prvního slovanského státu. Na pravém břehu řeky se rozkládala kulturní, mocenská a hospodářská centra – hradiska – Mikulčice u Hodonína, Staré Město u Uherského Hradiště, kde jsou dnes rozsáhlé archeologické vykopávky.

Po rozpadu Velkomoravské říše se území v souvislosti s událostmi 10. až 13. století stalo středem zájmu dvou nově se formujících státních útvarů Českého království a Uherska. Na zdejších dávných obchodních cestách vznikla později královská města, jako např. Uherský Brod, Strážnice, Uherské Hradiště, Kyjov, Velehrad a další.

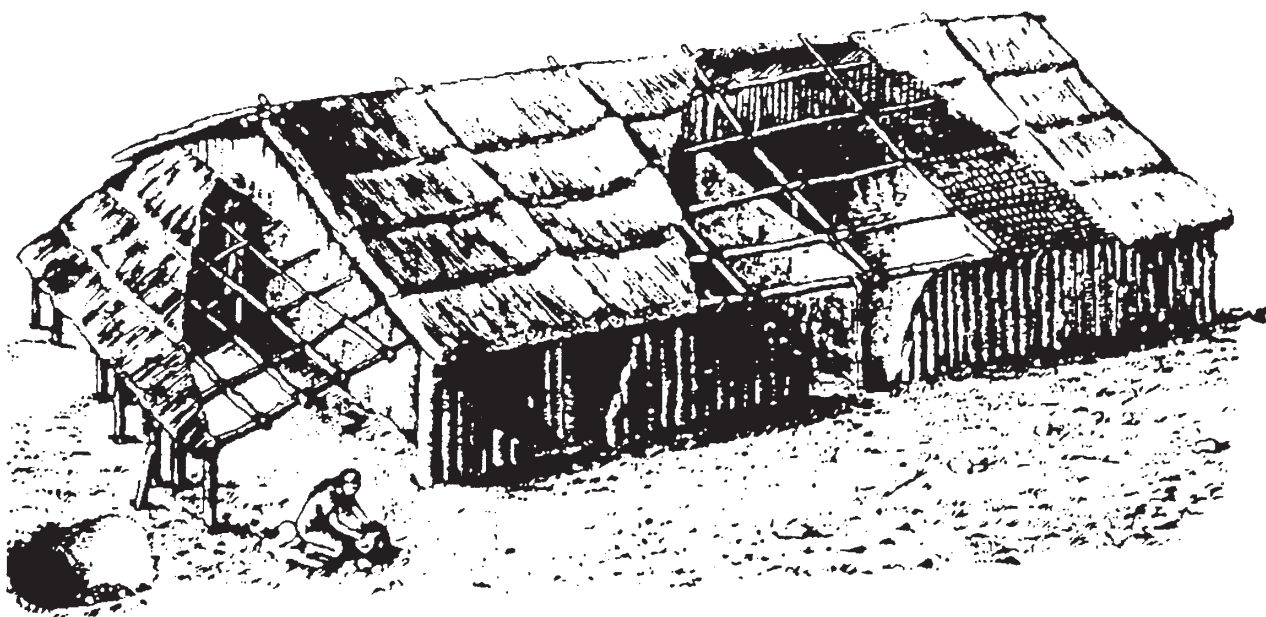
Osídlování krajiny

Slovácký region náleží k těm územím České republiky, kde je ukryto nejvíce památek pravěkého osídlení naší vlasti. Pro nejstarší obyvatele tu byly v prostředí oplývající hojnou zvěří dobré možnosti lovu, a tedy i obživy. K prvním zdejším obyvatelům patřil již před více než 500 tis. lety (starší doba kamenná) pravěký člověk *Homo erectus*. Jeho stopy nalézáme v podobě jednoduše tříštěných kamenných valounů, z nichž si vyráběl pracovní nástroje. Zhruba před 200 tis. lety pak území ovládly skupiny neandrtálského člověka. Jejich kamenné nástroje a zbraně představovaly zdokonalené hroty, široké nože a drásadla.

Kolem r. 40 tis. př.n.l. osidlovaly slovácký region již skupiny moderního člověka *Homo sapiens sapiens*, který si vysloužil označení lovce mamutů. Žil v početnějších skupinách v dosahu řek. V chladných intervalech poslední doby ledové (30 – 15000 př.n.l.) si proti nepřízni podnebí budoval první umělá obydlí, jakési stanovité přístřešky a později i trvalější chaty podobné jurtám. Z tohoto období jsou důležité drobné předměty a fetiše, které měly chránit majitele před nepřízní a zlem. Symboly zvířat pak sloužily při obřadech pro úspěšný lov, který zajišťoval obživu rodu, tak se tedy muselo napomáhat cestou magie. K nejznámějším památkám patří sošky žen – venuší, které představovaly udržovatelku a pramáti matriarchálního světa, z nich je známá Věstonická venuše. Jiné obřady vypovídají o úctě k zemřelým a o kultu pohřbívání.



Sídliště lovců mamutů u Dolních Věstonic ve starší době kamenné



Rekonstrukce velkého neolitického domu



Místa nejznámějších dávnověkých kultur a středisek keramických výrob a děl

- 1 – sumerská kultura (Ur, Lagaš, Varka)
- 2 – harappská kultura (Mohenžo-daro)
- 3 – asyrská kultura (Ninive)
- 4 – Babylonská říše (Babylon)
- 5 – Čína, říše středu (první císař a jeho vojsko)
- 6 – olmecká kultura (Yukatan)
- 7 – inkská kultura

- 8 – Harrare – Zimbabue
- 9 – Etiopie
- 10 – Niger
- 11 – Korea
- 12 – Japonsko
- 13 – Dolní Věstonice

Velká Morava a cyrilometodějská misie

Na počátku 9. století pokročil na Moravě vývoj společnosti tak daleko, že trvalým spojením zde usídlených kmenů vznikla jedna ze státotvorných oblastí. Druhá vznikla na Nitransku (dnešní Slovensko). Po r. 830 Moravané obě knížectví spojili. Začal se tak utvářet stát, který do dějin vešel pod názvem Velká Morava.

Jméno dostal od byzantského Konstantina Porfyrogeneta. Ten tak nazval mocnou říši Moravanů, ležící nad středním Dunajem. Říši, která byla prvním státním útvarem všech západních Slovanů. Vznikala ještě v 8. století spojováním moravských kmenů a knížectví. Nejstarší písemné prameny té doby mluví pouze o Moravanech, kteří se r. 822 zúčastnili říšského sněmu ve Frankfurtu nad Mohanem. Tehdy již stál v jejich čele kníže Mojmir, který přičlenil i sousední Nitransko knížete Pribiny.



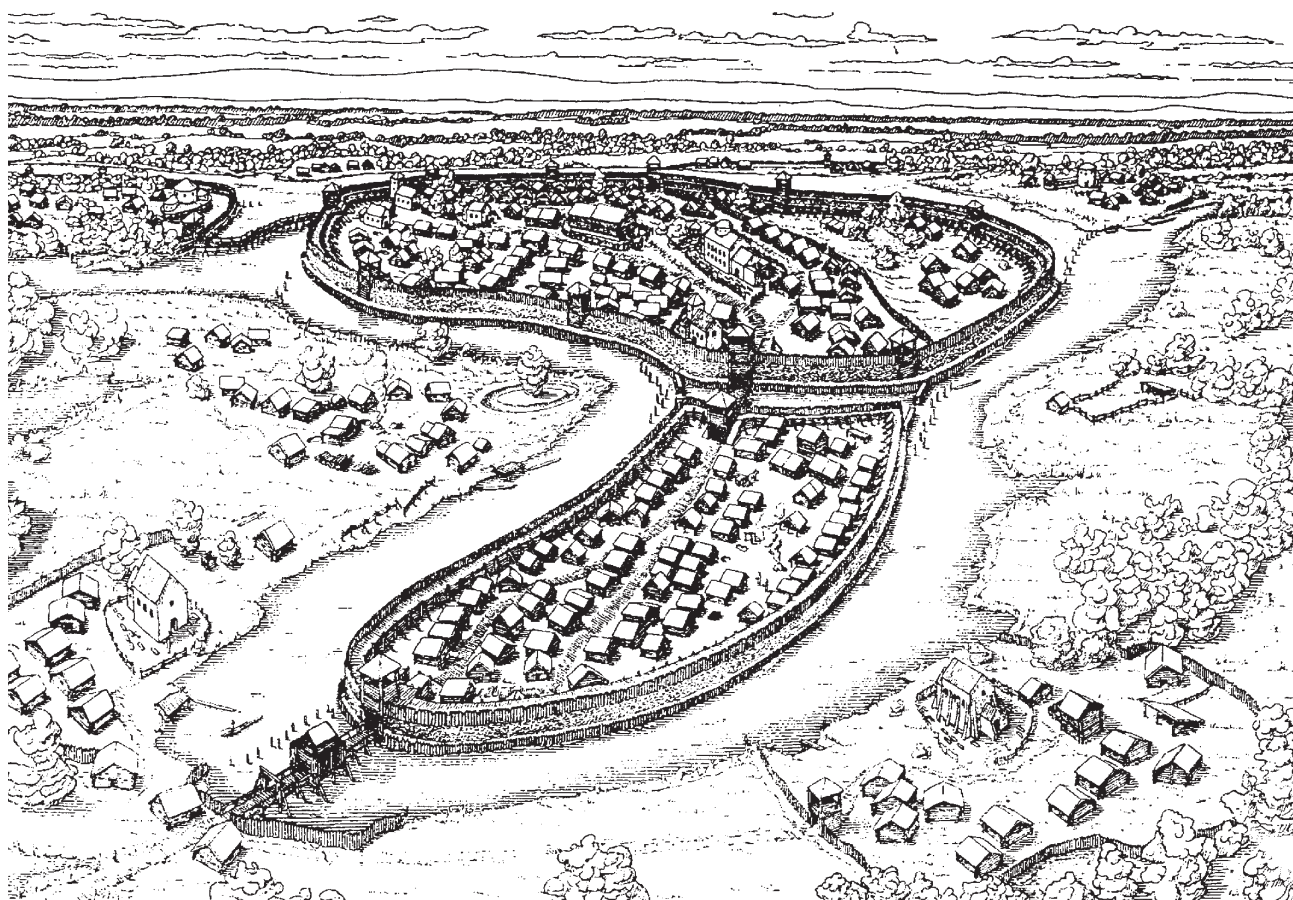
Slovanští jezdci

Moravský stát vyrůstal postupně v rozsáhlou říši, do jejíhož rámce spadalo území dnešních Čech, Slezska, Krakovska (jižní Polsko), část Lužice (vých. Německo), Panonie (Maďarsko) i sever Rakouska (podél levého břehu Dunaje). Ústředí tohoto státu leželo v dolním Pomoraví, právě na Slovácku, kde stál „Velehrad“, označovaný možná také jako „Morava“. K nejdůležitějším centřům hospodářským, kulturním a politickým patřila hradiště u Mikulčic, Staré Město a Pohansko.

Po smrti Mojmirů I. se stal na Franské říši zcela nezávislým panovníkem Rastislav. Roku 863 přijal učené bratry Konstantina a Metoděje, které na jeho žádost vyslal byzantský císař Michal III. Jejich úkolem bylo hlásání slova Božího srozumitelným jazykem, tedy šíření křesťanství a položení základů vzdělanosti a slovanského písemnictví. Konstantin byl velmi vzdělaný a filologicky nadaný a sestavil slovanské písmo – „**sclavinacae litterae**“, později nazvané **glagolice (hlaholice)**. S příchodem věrozvěstů souvisel silný kulturní proud, jehož projevem byl i další velký rozvoj řemesel, jako např. šperkařství, a především pak znalost budování církevní architektury.

Klidný rozvoj velkomoravské společnosti však byl přerušován častými vojenskými střety s Východofranskou říší. Síly ale byly vyrovnány a Franky stíhaly i kruté porážky. Jedna ze zpráv hovoří o jejich výpravě na Moravu r. 869, kdy pronikly až k pevnosti Rastislavově, kterou nedokázali pokořit. Je velmi pravděpodobné, že touto pevností bylo hradiště u Mikulčic.

Největšího rozkvětu dosáhla Velká Morava za dob knížete Svatopluka, který pokračoval v úspěšné politice svých předchůdců. Ve věcech církevních byl Metoděj po stálých neshodách s bavorskými biskupy prohlášen papežem za panonského arcibiskupa na Moravě a bulou byla v zemi povolena slovanská liturgie. Proti tomu se stavělo latinské kněžstvo v čele s biskupem Wichingem, který po Metodějově smrti r. 885 prosadil latinu a současně se postaral o vypovězení Metodějových žáků ze země. Ti museli odejít do Bulharska, Makedonie, Srbska, Chorvatska do Čech i na Rus.



Velkomoravské Mikulčice

Sám Svatopluk se na konci života dostal do vážných sporů s Východofranskou říší, která v boji proti Moravanům plně využívala podpory Maďarů. Za jeho nástupce Mojmíra II. se stala situace neudržitelnou. Odtrhla se Panonie, český Spytihněv a Vratislav zradili Moravany, poddali se Franské říši a Morava sama čelila maďarským nájezdníkům. Po r. 907 již o ní jako o samostatném státním útvaru nejsou žádné písemné zprávy.

Archeologické nálezy z Mikulčic

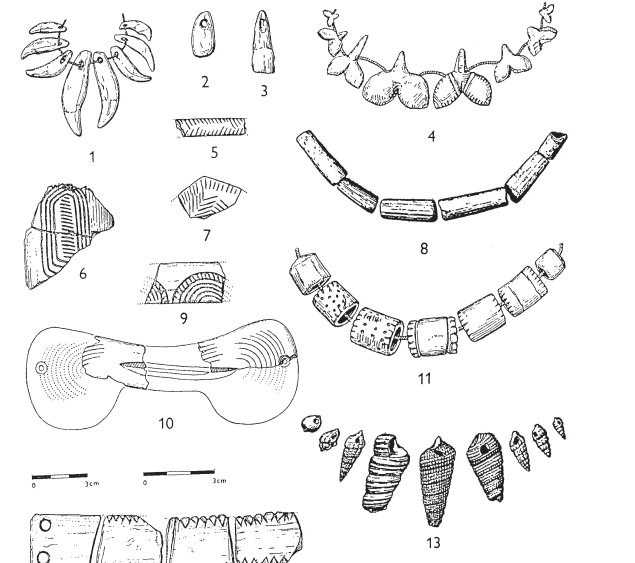
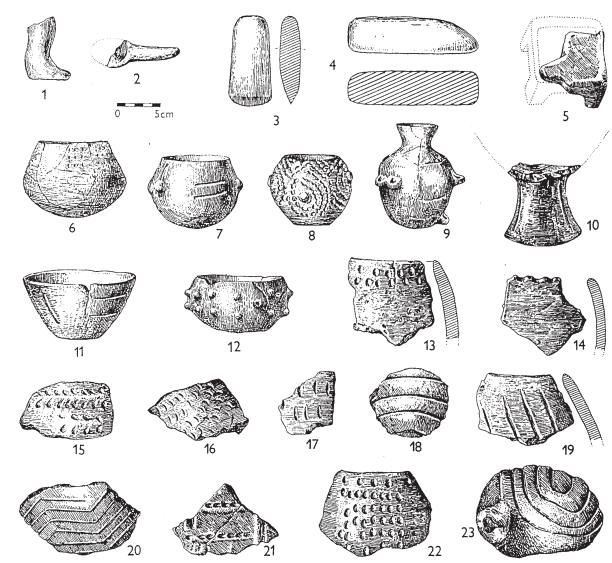
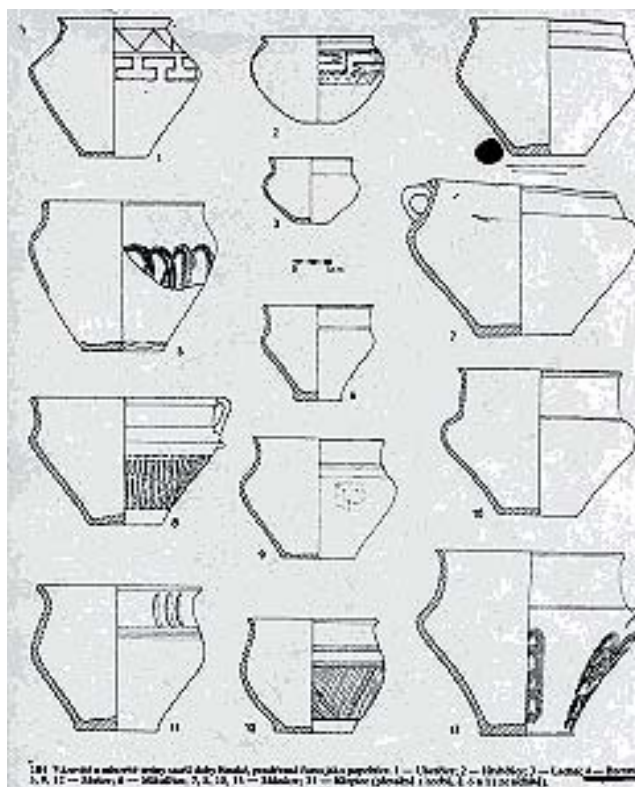
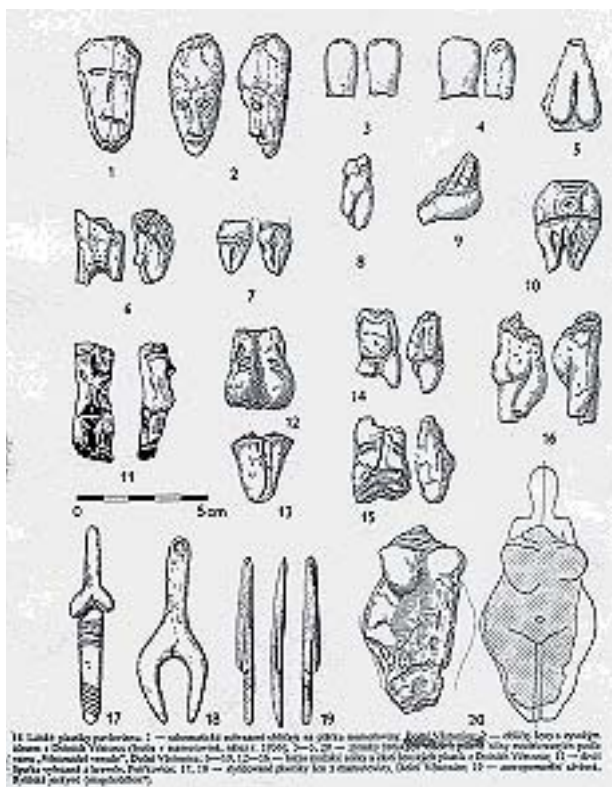
Nálezy z Mikulčic tvoří obrovský soubor: vedle předmětů denní potřeby – keramika, železné výkovky, kamenné předměty – vynikají zejména výrobky uměleckého řemesla. Kovolitci a šperkaři je vyráběli ze železa, bronzu, stříbra či zlata za pomoci různých technik – odlévání, vrubořezu, tauzování, filigránu, granulace, tepání apod. Honosné součásti velmožské výbroje – meče, ostruhy či kování pásů, stejně šperky – náušnice, prsteny, gombíky – představují mistrovské kusy raně středověkého uměleckého řemesla a doklady svébytnosti velkomoravské hmotné kultury.

Unikátní jsou dřevěné nálezy, které se v našem prostředí běžně nedochovávají. Tyto nálezy, mezi nimiž jsou čtyři dřevěné čluny – monoxyly, byly objeveny při výzkumu zaniklých říčních koryt. Pozoruhodné jsou též dochované keramické nádoby – antické tvary, keramika blučínského typu, keramika s kalichovitě prohnutým okrajem a keramické hrnce.

Z původní keramiky lineární se postupně vyvinula keramika vypíchaná, vypalovaná žehem, a moravská keramika malovaná – nálezy např. na Znojemsku. Kraj byl ovlivněn silnými vlivy např. z jihovýchodu, jako keramika nálevkovitých pohárů a šňůrová kultura ze severu. Byly zdokonalovány výrobní techniky, pokrok umožnil lepší postavení muže ve společnosti, vedl později ve změnu matriarchátu na patriarchát.



Vykopávky Mikulčice



Archeologické nálezy



Jan Amos Komenský

*„Nejsi jen ty sám členem lidské společnosti, avšak kromě tebe jsou tu i jiní.
Poněvadž jsi její součástí, nedomnívej se, že jsi všechno.
Buď ku prospěchu společnosti.“*

J. A. Komenský

COMENIUS

Návštěva muzea J. A. Komenského v Uherském Brodě

K založení muzea dal podnět místní učitel J. V. Hauerland. Slavnostně bylo otevřeno 5.9.1898 jako krajské muzeum pro jihovýchodní Moravu. V současné době muzeum Jana Amose Komenského plní své poslání jako specializované muzeum pro historii Uherskobrodsko a jako dokumentační středisko ČR pro život a dílo J. A. Komenského. Muzeum vydává periodický odborný časopis *Studia Comeniana et historica* a zajišťuje celostátní výpůjční službu pedagogických prací z období pobytu Komenského na Uherskobrodsku.

Dominantou vstupního areálu muzea je pomník J. A. Komenského od Vincence Makovského a věž původního středověkého opevnění z 13. století. Expozice zahrnuje ukázky z keramických, řezbářských, kovářských dílen a folklórní bohatství kraje. Muzeum je situováno do přístaveb podél gotických a renesančních hradeb, které jsou chráněnými památkami města. Uherský Brod hrál ve středověku důležitou roli svou strategickou polohou na hranici upevňujícího se českého státu.

Jan Amos Komenský byl pokračovatelem lidového husitského reformačního hnutí. Zanechal hodnotný odkaz na pouti filozofie, pedagogiky a humanismu. Narodil se 28.3.1592 na Moravě, v rodině českobratrské. Studoval na latinské bratrské škole v Přerově, pokračoval studiem v Herbornu (1611–1613) a na univerzitě v Heidelbergu (1613–1614). V roce 1616 byl v Žeravicích vysvěcen na kněze Jednoty bratrské, jako nekatolík byl brzy pronásledován, musel opustit vlast a žít navždy v exilu. V roce 1627 odešel do polského Lešna, později byl pozván do Anglie na mezinárodní akademii věd. V příštích letech pobýval ve Švédsku, ve východním Prusku. Jeho naděje na návrat se definitivně rozplynula r. 1648 po uzavření vestfálského míru, po skončení třicetileté války. Po mírových jednáních se pobělohorských vyhnanců nikdo neujal, nemohli se vrátit do vlasti. Při druhém pobytu v Lešně toto město za švédsko-polské války lehlo popelem.

Komenský přišel o svůj majetek, hlavně o své rukopisy. Odešel z Lešna r. 1656 a našel vlídné přijetí u svých holandských přátel v Amsterdamu. Tam žil až do roku 1670. Pochován je v Naardenu.

Důležité jsou hlavně práce pedagogické a vševědné. Z ostatních děl je pozoruhodný spis – *Labyrint světa a ráj srdce*. Toto dílo vzniklo r. 1623, vyvěrá z kritických pohledů na současné společenské poměry a z osobních tísnivých dojmů Komenského, který sám sebe představuje jako poutníka, jež pozoruje svět, nalézá neupřímnost a podvod. Nakonec se uzavírá v ráji srdce, tedy v samotě.

O vřelém vztahu Komenského k lidové moudrosti svědčí dílo *Moudrost starých Čechů*, což je sbírka přísloví, pořekadel a rčení. Z pedagogických prací stojí na prvním místě *Velká didaktika*, která vyniká systematičností a snahou učinit z pedagogiky vědní obor. Za speciální příručku pro vychovatele je považováno *Informatorium školy mateřské* (r. 1630), kde autor upozorňuje na význam předškolní výchovy.

V roce 1631 pochází učebnice latiny *Brána jazyků otevřená* – *Janua linguarum reserata* – jejímž dovršením je učebnice *Svět v obrazech* – *Orbis pictus* – z r. 1658. Tato se stala vzorem učebnice pro výuku jazyků vůbec. Učení musí být názorné a má se používat příkladů, odstranit mechanické učení, vnímat všemi smysly, výklad učinit co nejzajímavějším. Z encyklopedických knih o vševědění jsou známé hlavně *Pansofické snahy* a *Mírové snahy*.

Úsilí Komenského o snášenlivost, lidskost a mír, jeho vřelé vlastenectví a snaha o lepší vzdělávání i život každého člověka nám mohou být inspirací i dnes.



První partnerská schůzka v Bzenci



Muzeum J. A. Komenského Uherský Brod

Praha

Podle staré české pověsti byla Praha založena Libuší, manželkou Přemysla Oráče, který byl prvním knížetem asi roku 720. Praze od té doby vládla dynastie Přemyslovců, posléze dynastie Lucemburků a později Jagellonců.

Sídlem českých králů a knížat roku 880 byl Pražský hrad, nyní sídlo prezidenta. Královský palác je z části románský a z části gotický. Pražskému hradu dominuje gotická katedrála sv. Víta, jež je v západní části novogotická. Hradem českých králů byl Vyšehrad, založený v 10. století, s rotundou sv. Martina, která je z období románského. Nejstarším mostem je Karlův most, založený r. 1357 Karlem IV. Postavil jej Petr Parléř ve slohu vrcholné gotiky.

Dominantou Staroměstského náměstí je Staroměstská radnice (1299) s věží, arkýřovou kaplí a orlojem (1410). Karolinum je pak sídlem nejstarší vysoké školy ve střední Evropě, založené r. 1348 Karlem IV. Jde o gotický, barokně přestavěný komplex, doplněný budovami z 20. století.

Klasicistní divadelní budovou je Stavovské divadlo z let 1781 – 1783, konala se zde premiéra opery W. A. Mozarta – Don Giovanni. Novorenesančním divadlem postaveným v letech 1868 – 1881 z národních sbírek je Národní divadlo (architekt J. Zítěk). Po požáru bylo obnoveno r. 1881 – 1883 architektem J. Schulzem. Od stejného architekta pochází monumentální novorenesanční budova Národního muzea z let 1885 – 1890.

Výtvarný workshop

Práce s hlínou zajímala naše předky od pradávna. Využívali ji jako přirozený zdroj při výstavbě svých příbytků, při zhotovování užitkových nádob a při vytváření zdobných nebo rituálních předmětů. Postupně vynalézali nejrůznější způsoby její úpravy a způsoby vypalování. Hlínu v nejrůznějším složení a podobě můžeme označit jako pramateriál, který se stal součástí života obyvatel ve všech světadílech.

Užitkové i dekorativní výrobky z pálené hlíny jsou obecně pojmenovávány jako keramika. Její další rozlišení je spojeno se způsobem výpalu, místem vzniku, užitím dekoru, barevnosti a tvarových znaků.

Rozdíly v dekorativním zdobení keramiky souvisí s rozvojem kultury jednotlivých etnických skupin. Prostřednictvím výměnných obchodů se rozšiřovaly některé zdobné prvky a technologie jejího zpracování. Při návštěvách muzejí a jejich historických expozic v různých městech Evropy se o tomto můžeme přesvědčit.

Hlína je pro dotyk a zpracování velmi příjemný materiál. S velkým zaujetím s ní dokážou své představy vyjádřit děti i profesionální výtvarníci. Tvorba s hlínou je velmi rozšířená a má dlouholetou tradici. Pro práci ve výtvarném workshopu jsme si ji vybrali záměrně. Na Základní umělecké škole ve Bzenci je hlína využívána k výuce ve výtvarném oboru. Technologie výpalu raku tam má již nemalou tradici.

Workshop byl připraven jak pro začátečníky, tak pro ty, kteří s hlínou už pracovali. Tvorba s hlínou nebyla hlavním problémem, ale protože se ve skupině sešli žáci, kteří mluvili česky, italsky, německy, francouzsky a anglicky, bylo potřeba zvolit komunikační

jazyk. Lektorka Mgr. Š. Dostalová vedla seminář v německém jazyce, individuálně se domlouvala pomocí anglického jazyka nebo tlumočení. Jazyková a dorozumívací bariéra v žádném případě nenastala.

Před zahájením práce žáci napsali na tabuli nejčastěji používaná slova, která se používají při práci s hlínou. Mohli jsme si přečíst ve francouzštině, němčině, angličtině, **němčině** jak se řekne například: hlína, keramika, miska, dekorace a jiné. Slova jsme se pokoušeli číst nahlas. Některá šla lépe, jiná hůř. Některá byla velice podobná a srozumitelná, jiná jsme vnímali jen jako zvuk. Protože žáci měli před sebou viditelný ostych, který by jim mohl bránit ve vytváření, připravili jsme malou hru. Žáci vytvořili spolu s lektorkou kruh a pomocí malých etud si zvykali na vlastnosti hlíny. Se zavřenýma očima ji hnětli v dlani, vnímali její měkkost a vtlačeli do ní svůj pocit se vzkazem pro štěstí. Vznikly tak malé tvary, které připomínaly ledacos. Společně byla pro ně nalezena pojmenování. Byl objeven delfin, dobrý oběd, malý pes aj.

Malé plastiky jsme nechali vyschnout a připravovali jsme se na další tvorbu. Pomocí dlaní jsme si vytvořili tvar, který vypadá jako miska a kterým můžeme nabrat vodu k pití. Tento tvar všichni znali a věděli, nač se takto založené dlaně používají. Také jsme toho využili. Předávali jsme si vodu, která byla pomyslně nabrána z pramene dobra. Opatrně, s velkým soustředěním a malými ztrátami byla předávaná nejbližšímu sousedovi. Vznikla tak potřeba toho druhého vnímat a postarat se o něj. Byl vytvořen pocit sounáležitosti a vzájemnosti.

Při vlastním tvarování misek, které jsou také základem pro vytváření keramiky raku, bylo umožněno začátečníkům použít formy, do které vtlačeli hlínu. Pokročilejší se samostatně pouštěli do složitějších tvarů. Pro některé italské a české žáky to byla první zkušenost práce s hlínou, kdežto rakouští studenti pracovali tvořivě. Všem se misky k velké radosti zdařily.

Na závěr workshopu jsme si je poskládali vedle sebe. V tu chvíli nebylo možné označit, zda je to výrobek italského, rakouského nebo českého žáka.

Přes tento archetypální tvar jsme dospěli k názoru, že přestože jsou mezi námi jazykové rozdíly, jsme si velmi blízcí a podobní. Po vysušení, přepálení a glazování byly misky spolu s malými haptickými plastikami speciální přírodní technologií raku vypáleny. Vznikly překvapivě zajímavé tvary s krásným barevným tónováním. Na závěrečném setkání byly artefakty vystaveny jako doklad porozumění a poznání.

Par l'art vers la compréhension et la connaissance mutuelles

Projet: SOCRATES, CA 1- 01 -80

Introduction

Trois écoles qui collaborent sur le projet approuvé par les Agences nationales Socrates en République tchèque, en Autriche et en Italie sont les suivantes:

Základní umělecká škola Lubomíra Ligase, Bzenec
Wiener Kunstschule, Vídeň
Liceo Classico Stattale, Altamura

Les pays et les villes où se trouvent lesdites écoles sont liés par des trajets commerciaux datant depuis les siècles. Des marchandises étaient transportées en Europe entière. On apprend, à base des sources historiques, que les objets de commercialisation étaient fortement divers. Il s'agissait notamment des objets d'usage courant, mais aussi des objets de création artistique. Des activités de négoce peuvent être identifiées comme l'un des moyens de divulgation et d'interpénétration progressives de différentes cultures mutuellement.

Des trajets commerciaux sont conservés jusqu'à aujourd'hui, mais sous une forme différente. A la place des trajets d'origine, des autoroutes où des routes goudronnées sont construites. Les liaisons entre les villes sont plus rapides qu'auparavant. La communication entre les individus venants des coins les plus lointains se réalisent à l'aide des technologies faisant abattre des dimensions dans le temps. Les informations obtenues incitent d'autres activités tendant vers rapprochement, connaissance et compréhension dans les domaines divers.

L'Européanisme ressuscité de nouveau sous forme d'Union Européenne est activé par des programmes et des projets ayant pour but de soutenir l'idée d'unification tout en sauvegardant les identités nationales respectives. Un développement inoui est observé dans l'exploitation des technologies de communication. La question surgit sur le rôle des arts dans un environnement surtechnisé.

Sur les pages des publications spécialisées, les arts sont définis de différents points de vue. En vue de réalisation de projet Par l'intermédiaire des Arts vers une approche et une compréhension réciproques les arts ont été intentionnellement conçus comme un domaine formant partie intégrante de la culture nationale. Les arts sont observés en tant que représentant spécifique des époques historiques dans de différentes régions de l'Europe.

Les réalisateurs du projet Par l'intermédiaire des Arts vers une approche et une compréhension réciproques, conscients des difficultés de ce sujet et pour cette raison, se dressent l'objectif de chercher en fonction du niveau des connaissances, des aptitudes et des possibilités des élèves fréquentants les écoles participantes.

Une attention particulière est consacrée à l'héritage historique et culturel, étant en relation avec les tracés originaires des voies commerciales qui traversaient les territoires de l'Italie du sud, de l'Autriche contemporaine – Vienne et de la Moravie du sud. Les formes et les méthodes de recherche sont choisies de manière à permettre aux élèves un accès actif aux sujets respectifs. Les sujets thématiques sont introduits dans les matières enseignées.

Dans le cadre du projet, les beaux-arts, la musique, la danse et d'autres activités artistiques, comme par exemple le théâtre des marionnettes, sont étudiés dans le spectre du sujet. Le programme des réunions de partenaires est préparé de façon à présenter même le domaine socioculturel des régions, où se trouvent les écoles mentionnées ci-haut. Chaque rencontre des partenaires est consacrée à une époque historique précise: de l'époque préhistorique jusqu'à nos jours. Une partie non négligeable de la réalisation du projet est le développement et l'utilisation des connaissances linguistiques.

Pour présenter les résultats des études, de la création, des visites et des recherches, il est demandé d'identifier l'appartenance sociale permettant de comprendre l'évolution de la société européenne.

La 1^{ère} réunion de partenaires à Bzenec, tenue du 23.11. au 30.11.2001

I. Culture de la préhistoire et de l'antiquité sur le territoire de la Moravie et de la Bohémie

Le programme de la 1^{ère} réunion de partenaires a été préparé par Základní umělecká škola Lubomíra Ligase (Ecole primaire des Arts Lubomir Ligas) à Bzenec, sous l'égide de son directeur, Mr. Lubomír Ligas. Ses parties sont les suivantes:

- Brno – le Château fort de Špilberk, Musée des Pays Moraves
- Macocha
- Slavkov u Brna – Austerlitz, Vieille Poste (Stará pošta)
- la vallée de la rivière de Morava
- Musée à Uherské Hradiště, la Grande Moravie, peuplement du territoire, Cyril et Méthode
- épanouissement de l'artisanat, découvertes archéologiques
- Uherský Brod – Musée J. A. Comenius
- Prague – les monuments historiques

Commentaire

La ville de Bzenec se trouve dans l'extrémité sud de la Moravie à proximité des montagnes de Chřiby. Son histoire touche l'époque de Přemyslide Otakar I. Les premières traces écrites datent de 1214.

La ville est dominée par les ruines de la chapelle St. Florian et, sur la colline plantée de vignes, par le Vieux Château fort: à son pied on trouve les caves de vin typiques. Le Château, où la production de vin est située actuellement, n'a reçu sa face contemporaine qu'à la moitié du siècle dernier. Le tilleul ancien, décorant le parc avoisinant, appartient aux plus vieux de la Moravie.

De nos jours, la ville est devenue plus belle grâce à sa place renouvelée, où dominent l'ancienne Colonne de la peste et une fontaine moderne.

La paroisse jésuite reconstruite abrite l'Ecole Primaire des Arts Lubomír Ligas. La première trace écrite parlant de cette paroisse est vieille de 300 ans.

Des tournées en vue de découvrir la Moravie du sud ont commencées dans la ville de Brno, dont le patrimoine historique est né au Moyen Age. La cour de l'Ancien Hôtel de Ville est un monument intéressant du point de vue architectonique, aussi bien qu'historique, prouvant une coïncidence de style avec la fonderie bourgogne-cistercienne, exploitée au 13^{ème} siècle. Parmi les bâtiments monumentaux profanes du Moyen Age précoce, malgré des interventions nombreuses ultérieures, le Château fort de Špilberk

est le seul à avoir conservé sa disposition d'origine complète, étant successeur de la principauté d'origine, située auparavant sur la colline actuelle de Petrov. La construction du Château fort de Špilberk, classé récemment sur la Liste du patrimoine culturel national, a été terminée vers 1278 et il est apparenté, par son type, à une maison somptueuse du bourgeois allemand.

A Brno, un autre exemple important de l'architecture profane du Moyen Age sont des maisons d'habitation, conservées dans les rues Radnická et Minoritská, ainsi que sur le Marché aux Choux. C'est ici même, que nous avons visité le Musée des Pays Moraves, l'exposition démontrant des découvertes archéologiques depuis les débuts de l'Age de pierre, où de grandes voies commerciales jouaient un rôle exceptionnel. De différents courants influençaient la vie de la population locale, ce qui explique la richesse artistique de la région.

Après avoir visité le musée, nous sommes allés dans les Grottes de Punkva et le Gouffre de Macocha, dans le Karst Morave. Ce phénomène de nature est unique dans toute l'Europe. Dans cette localité, des vestiges archéologiques de la Préhistoire ont été découverts.

A proximité d'Austerlitz, nous avons visité la Vieille Poste, construite en 1785. Il s'agit d'un monument d'une valeur historique pour la bataille d'Austerlitz. Le 28 novembre 1805, à cette station de relais, le maréchal Murat monta son quartier général. Le même jour, l'empereur Napoléon y tenait sa réunion avec ses maréchaux et le 2 décembre 1805, le général russe Bagration y avait son quartier général. Après sa bataille victorieuse, Napoléon passa la nuit à la Vieille Poste et, le 3 décembre 1805, il y a reçu le ministre plénipotentiaire autrichien Liechtenstein pour préparer la réunion concernant la conclusion de l'armistice entre les empereurs François 1er et Napoléon.

Sur le chemin d'Austerlitz, nous entrons dans la région de Pomoraví, la vallée s'étendant sur les deux bords de la rivière de Morava. La première étape de grande importance pour développement de cette région fut l'époque de la Grande Moravie: pendant les 8ème et 9ème siècles, la région était le noyau du premier état slave. Sur la berge droite de la rivière, se trouvaient les centres culturels, de pouvoir et économiques – les lieux fortifiés: Mikulčice près de Hodonín, Staré Město près de Uherské Hradiště, où des fouilles archéologiques vastes ont lieu actuellement.

Après la dislocation de la Grande Moravie et en relation avec les événements intervenus entre le 10ème et le 13ème siècles, le territoire est devenu le centre d'intérêt de la part des deux pays en formation: du Royaume de Bohême et de la Hongrie. Sur les anciens trajets commerciaux, des villes royales ont été nées ultérieurement, comme par exemple: Uherský Brod, Strážnice, Uherské Hradiště, Kyjov, Velehrad et les autres.

Peuplement de la région

La région de la Slovaquie morave appartient aux territoires abritants le plus grand nombre de vestiges témoignant le peuplement de notre patrie en Préhistoire. Pour les habitants les plus anciens, cette région, abondante en gibier, offrait des opportunités de chasse et de pêche, donc des facilités de nutrition. Depuis plus de 500 mille ans déjà (paléolithique), l'un des premiers habitants fut représenté par l'homme préhistorique: Homo Erectus. Des cailloux polis, primitivement taillés, dont il fabriquait ses outils de travail, représentent les traces de son existence. Ensuite, il y a à peu près 200 mille ans, que le territoire fut occupé par des groupes de néandertaliens. Leurs outils en pierre, ainsi que leurs armes portaient les éléments perfectionnés, comme pointes, lames larges et racloirs.

Vers 40 mille ans avant J.-C., la région de la Slovaquie morave commençait à être peuplée par un homme moderne: Homo sapiens sapiens, désigné aussi comme un chasseur des mammouths. Il vivait dans des groupes comptant assez de convians, à voisinage des courants d'eau. Pendant les intervalles froids de la dernière période glaciaire (du 30 000 au 15 000 ans avant J.-C.), il bâtait, à cause de cette disgrâce climatique, ses premières habitations artificielles, c'est-à-dire des abris et par la suite, même des constructions ressemblant aux yourtes. Ce qui est important pour cette époque, ce sont des objets menus et des fétiches, ayants la fonction de protection de leur propriétaire contre la défaveur et le mal. Les symboles des animaux ont servi pendant les rites, organisés pour assurer une chasse couronnée de succès, parce que la chasse était une activité importante pour la subsistance et la survie de la tribu, on n'hésitait donc pas à s'accourir à la magie noire...

Parmi des objets historiques les plus connus, appartiennent des statuettes de femmes: des vénus, représentant une aieule qui préservait la société matriarcale, dont la plus connue est la Vénus de Věstonice. Les autres rites prouvent le respect pour les morts et le culte de la cérémonie d'enterrement.

La Grande Moravie et la mission de Cyril et Méthode

Au début du 9ème siècle, l'évolution de la société morave était avancée à un tel point que, suite à l'adhésion des tribus de cette région, est né l'un des territoires constitutionnels. Le second territoire constitutionnel fut créé dans la région de Nitra (l'actuelle Slovaquie). Après l'année 830, les Moraves ont réuni les deux principautés, ce qui était le début d'un Etat, entré dans l'histoire sous le nom de la Grande Moravie. C'était le Byzantin Konstantin Porfirogenet qui l'a intitulé ainsi, concrètement le pays puissant des Moraves, qui était situé au nord du Danube central; c'est-à-dire le territoire qui représentait la première forme constitutionnelle pour tous les Slaves occidentaux. Cet Etat se formait déjà pendant le 8ème siècle, par une jonction des tribus et des principautés moraves. Les sources écrites de cette époque, les plus anciennes, ne parlent que des Moraves qui ont participé au concile impérial à Francfort-sur-le-Main. A l'époque, se fut le prince Mojmir, qui avait joint même la région voisine de Nitra ayant appartenu au prince Pribina.

L'Etat morave devenait progressivement un vaste empire, incluant les territoires contemporains de la Tchéquie, de la Silésie, de la région de Krakow (la Pologne du sud), une partie de Lužice (Allemagne de l'est), la Pannonie (la Hongrie), ainsi que le Nord de l'Autriche (longeant les bords gauches du Danube). Le cours de cet Etat fut situé dans la vallée basse de la rivière Morava, précisément en Moravie Slovaque, où se trouvait „Velehrad“, indiqué peut-être aussi comme „Morava“. C'étaient les lieux fortifiés près de Mikulčice, Staré Město et Pohansko, qui se classaient parmi les centres économiques, culturels et politiques les plus importants.

Après la mort de Mojmir 1er, ce fut Rastislav qui est devenu le gouverneur totalement indépendant de l'Empire des Francs. En 863, Rastislav a reçu les frères savants Cyril et Méthode, envoyés à sa demande par l'empereur byzantin Michel III. Leur tâche fut de propager la parole du Dieu en une langue compréhensible, donc de propager le christianisme et de mettre les bases de l'instruction et de l'écriture slave. Cyril était très instruit, avec un don de philologie, il a composé l'alphabet slave: „**sclavinacae litterae**“, désigné ultérieurement comme **glagolice (hlaholice)**.

Avec l'arrivée des apôtres, un courant culturel puissant coïncidait, dont l'une des manifestations était un grand développement nouveau des métiers, comme par exemple de la bijouterie, et surtout de l'architecture ecclésiastique.

Le développement paisible de la société de la Grande Moravie était interrompu par les conflits militaires fréquents avec l'Empire oriental des Francs. Néanmoins, les forces étant équilibrées, les Francs étaient vaincus. L'un des témoignages parle de leur assaut sur la Moravie, où ils ont pénétrés jusqu'à la forteresse de Rastislav sans atteindre du succès, en 869. Il est fort probable, que la forteresse concernée fut le lieu fortifié près de Mikulčice.

Le plus grand essor de la Grande Moravie fut noté sous le prince Svatopluk, qui poursuivait la politique réussite de ses prédécesseurs. Dans le domaine religieux, suite aux désaccords continus avec les évêques de Bavière, Méthode fut nommé archevêque pannonien pour la Moravie par le pape et la liturgie slave fut autorisée pour ce pays en tant que la bulle. Ceci fut contesté par le clergé latin avec en tête l'évêque Wiching, qui, après la mort de Méthode en 885 imposa le latin tout en faisant expatrier les disciples de Méthode. Ces derniers ont été obligés d'aller en Bulgarie, en Macédonie, en Serbie, en Croatie, en Bohême, même en Russie.

Vers la fin de sa vie, Svatopluk lui-même se trouvait dans des conflits graves avec l'Empire oriental des Francs, qui profitait pleinement de l'appui des Hongrois. Du temps de son successeur Mojmir II, la situation est devenue insoutenable. La Pannonie s'est séparée, Spytihněv et Vratislav de Bohême ont trahi les Moraves, ils se sont rendus à l'Empire des Francs et la Moravie restait seule à se défendre contre les envahisseurs hongrois. Depuis l'année 907, il n'y a plus de traces écrites sur la Grande Moravie en tant qu'un Etat indépendant.

Les Découvertes archéologiques de Mikulčice

Les découvertes de Mikulčice représentent un ensemble immense: à part des objets d'usage courant, comme la potterie, les pièces forgées en fer, des objets en pierre, sont remarquables notamment des objets d'art. Les fondeurs et les bijoutiers les ont fabriqués en fer, en bronze, en argent ou en or en utilisant des technologies diverses: la coulée, le filage, le moulage, le filigrane, la granulation, un repoussage etc. Les parties somptueuses d'un équipement de grands seigneurs: épées, éperons ou ceintures forgées, aussi bien que des bijoux: boucles d'oreilles, bagues, boutons décoratifs, représentent des pièces artisanales, des chefs d'œuvre, des débuts de Moyen Age, tout en prouvant l'originalité de la culture matérielle de la Grande Moravie.

Ce qui est exceptionnel, ce sont les objets en bois, qui ne sont pas couramment conservés dans notre environnement. De tels objets, entre autres quatre canots monoxyles en bois ont été découverts lors des fouilles dans des anciens lits de rivières. A remarquer sont aussi des récipients en terre cuite de forme antique, la poterie du type de la région de Hlučín, la poterie aux bords caliciformes et des pots en terre cuite.

A base de la céramique linéaire des débuts s'est progressivement développé la céramique à nids d'abeille, cuite dans les fours et la céramique peinte de la Moravie, découverte par exemple dans la région de Znojmo.

Le territoire a subi les influences venant du sud-est, par sa céramique des coupes en entonnoir et du nord, par la culture de passements.

Des techniques de fabrication se perfectionnaient, le progrès ayant amélioré le statut de l'Homme dans la société prédéterminait le passage du matriarcat au patriarcat.

COMENIUS

La visite du musée de J. A. Comenius à Uherský Brod.

Le musée fut fondé à l'initiative de J. V. Hauerland, enseignant local. L'ouverture solennelle, en tant que musée régional, a eu lieu le 5 septembre 1898. De nos jours, le musée J. A. Comenius accomplit ses missions du musée spécialisé en l'histoire de la région de Uherský Brod et du centre national, qui documente la vie et l'oeuvre de J. A. Comenius. Le musée édite *Studia Comeniana et historica*, la revue périodique spécialisée et il assure au niveau national le service de bibliothèque concernant les oeuvres pédagogiques de Comenius écrites pendant son séjour dans cette région.

La statue de J. A. Comenius, oeuvre de Vincenc Makovský et une tour provenant de remparts médiévaux du 13^{ème} siècle dominant à l'entrée au musée. La collection comprend des objets démontrant le travail des ateliers de poterie, de sculpture en bois et de forge, ainsi que des preuves d'un folklore riche de la région.

Le musée est situé dans un bâtiment longeant des remparts gothiques et de renaissance, qui forment le patrimoine municipal protégé. Uherský Brod jouait un rôle important au Moyen Age par sa position stratégique à la frontière de l'Etat tchèque grandissant.

J. A. Comenius fut successeur du mouvement réformateur populaire des Hussites. Son héritage de grande valeur touche la philosophie, la pédagogie et l'humanisme. Il est né en Moravie, le 28 mars 1592, dans la famille des Frères tchèques. Il a fait ses études à l'école latine de Přerov, ensuite à Herborn (1611 – 1613) et à l'université de Heidelberg (1613 – 1614). En 1616, il a été ordonné prêtre de l'Union des Frères à Žeravice. Ne faisant pas la partie des catholiques, il a vite été poursuivi, obligé de quitter sa patrie et à jamais vivre exilé. En 1627, il est parti à Lešno en Pologne, après il a été invité à l'Académie internationale des Sciences en Angleterre. Les années suivantes, il les a passées en Suède et en Prussie orientale. Ses espoirs de retour se sont dissipés définitivement en 1648, à la conclusion de la Paix de Westphalie; la guerre de trente ans étant terminée. Comme personne n'a appuyé, lors des négociations sur la Paix, les intérêts des réfugiés de Bílá Hora, ceux-ci ne pouvaient pas retourner dans leur patrie. Pendant son deuxième séjour à Lešno, cette ville fut transformée en cendres, au cours de la guerre entre la Suède et la Pologne.

Comenius a perdu tous ses biens, notamment ses manuscrits. En 1656, il a quitté Lešno et trouva une gentille hospitalité chez ses amis hollandais à Amsterdam, où il a vécu jusqu'à 1670. Il fut enterré à Naarden.

Les plus importants sont ses travaux pédagogiques et scientifiques. En outre, son oeuvre remarquable porte le titre *Labyrinthe du Monde et le Paradis du Cour*. Cette oeuvre, née en 1623, part des observations critiques sur la situation sociale d'époque, ainsi que des impressions personnelles anxieuses de Comenius se voyant lui-même comme un pelerin qui observe le monde et découvre son malhonnêteté et la fraude. A la fin, il s'enferme dans le paradis de son cour, donc dans la solitude.

L'oeuvre *La sagesse des vieux tchèques*, le recueil des proverbes, des dictions et d'aphorismes populaires, apporte le témoignage de son estimation profonde pour la sagesse du peuple. Parmi les oeuvres pédagogiques, la première place est occupée par *La Grande Didactique*, remarquable par son sens du système et les efforts de classer la pédagogie comme une matière scientifique. Pour un manuel spécialisé des éducateurs, on prend *L'informatorium de l'école maternelle*, où l'auteur souligne l'importance de l'éducation préscolaire (en 1630).

En 1631, paraît le manuel de latin, La Porte des Langues Ouverte – Janua linguarum reserata culminant en manuel: Orbis pictus, de l'année 1658. Le dit manuel est devenu le modèle pour tous les manuels des langues en général. L'apprentissage doit être illustratif, il faut utiliser beaucoup d'exemples, éliminer un apprentissage mécanique, percevoir par l'intermédiaire de tous les sens et rendre des explications les plus intéressantes possibles. Parmi ses encyclopédies universelles, on peut citer surtout Les Efforts Pansophiques et Les Efforts pour la Paix. Les efforts de Comenius développaient en faveur de la tolérance, de l'humanisme et de la paix, son patriotisme ardent et sa recherche d'une meilleure instruction et de meilleure vivre de chaque individu peuvent nous inspirer aujourd'hui même.

„Tu n'es pas le membre unique de la société des hommes, à part toi-même il y a des autres y présents. Puisque tu fais partie de la société, ne te prends pas pour sa totalité. Ouvre pour sa prospérité.“

J. A. Comenius

Prague

D'après une ancienne histoire tchèque, Prague fut fondée, vers 720 ans, par Libuše, épouse de Přemyslide Laboureur, qui fut le premier prince. Depuis cette époque, à Prague régnait la dynastie des Přemyslides, ensuite la dynastie des Luxembourgs et plus tard, celle des Jagellons.

Depuis le 880, le siège des rois et des princes tchèques était le Château de Prague, actuellement le siège du Président de la République Tchèque. Le palais royal est d'une partie en style roman et d'une partie en style gothique. Le Château de Prague est dominé par la cathédrale St. Guy, dont la partie ouest est néogothique. Les rois tchèques siégeaient dans le château de Vyšehrad, fondé au 10ème siècle, avec une rotonde St. Martin de style roman. Le pont le plus ancien est le Pont Charles, fondé en 1357 par Charles IV et construit par Petr Parléř en style gothique flamboyant.

La Place de la Vieille Ville est dominée par la Mairie de la Vieille Ville (1299) avec une tour, avec une chapelle à encorbellements et une horloge (1410). Le Carolinium abrite la plus ancienne grande école d'Europe Centrale, fondée par Charles IV, en 1348. Il s'agit d'un ensemble gothique, reconstruit en style baroque, complété par les édifices au 20ème siècle.

Le Théâtre Stavovské, un édifice classiciste des années 1781 – 1783, a vu la première de l'opéra de W. A. Mozart: Don Giovanni. Le Théâtre National (l'architecte J. Zíték) est un théâtre néorenaissance, construit de 1868 à 1881, grâce à des collectes financières organisées par le peuple. Ravagé par un incendie, il fut renouvelé par l'architecte J. Schulz entre 1881 – 1883. Le même architecte est l'auteur du Musée National, bâtiment néorenaissance des années 1885 – 1890.

Workshop créateur

Le travail avec la terre intéressait nos ancêtres depuis les origines. Ils s'en servaient comme d'une source naturelle pour construire leurs habitats, pour la poterie et pour faire des objets décoratifs où rituels. Avec le temps, ils découvraient de multiples modes de son façonnage et des technologies de sa cuisson. La terre, dans des compositions et des formes diverses, peut être définie comme la matière la plus ancienne utilisée, devenue partie intégrante de la vie des populations de tous les coins du monde.

La désignation générale des objets pratiques et décoratifs en terre cuite est la céramique, qui est distinguée en fonction du mode de cuisson, du lieu de naissance, du décor, des couleurs et des formes utilisées.

Les différences des décors sur les objets en terre cuite dépendent du degré d'une révolution culturelle par des ethnies respectives. Certains éléments décoratifs, ainsi que les techniques de fabrication, se propageaient par l'intermédiaire des échanges commerciaux. En effet, nous pouvons le constater en visitant des expositions de la céramique ancienne dans différentes villes d'Europe.

La terre est une matière très agréable à toucher et à façonner. Elle passionne les enfants, aussi bien que les artistes professionnels, capables de concrétiser par son intermédiaire leurs idées. La création utilisant de la terre est fortement généralisée et sa tradition est de longue date.

Nous avons choisi la terre pour notre workshop intentionnellement. A l'école primaire des arts à Bzenec, on se sert de la terre dans les leçons de la pratique des arts et la technique de cuisson spécifique qui y est utilisée depuis longtemps.

Des workshops ont été organisés aussi bien pour les débutants que pour ceux qui avaient déjà des expériences avec la terre. Le travail avec la terre n'apportait pas d'enjeu, par contre comme les participants du groupe parlaient tchèque, italien, allemand, français et anglais, il a fallu définir une langue à communiquer. La lectrice Mgr. Š. Dostalová animait le séminaire en allemand, tout en communication au besoin en anglais où appelant un traducteur. En tout cas, ils n'y avaient pas des barrières linguistiques.

Avant de se mettre au travail, les élèves ont écrit au tableau noir des expressions les plus fréquentes pour le travail avec la terre. Ainsi on a pu lire en français, allemand, anglais, italien des expressions comme : la terre, la céramique, un bol, le décor etc. Nous avons cherché à lire les expressions à haute voix. Certaines étaient faciles à prononcer, d'autres moins faciles. Il y avait des mots compréhensibles et similaires, alors que d'autres mots on ne les percevait que phonétiquement.

Etant donné que les élèves étaient timides entre eux, ce qui risquait de les bloquer dans leur création, nous avons préparé un petit jeu : ensemble avec la lectrice, les élèves ont formé un cercle et grâce à des petites études, ils se familiarisaient avec les caractéristiques de la terre. Les yeux fermés, ils la façonnaient dans leurs paumes, percevaient sa flexibilité en y empreignant leurs sentiments pour souhaiter du bonheur. De petits objets sont nés, qui rappelaient beaucoup de choses. Tous ensemble, on trouvait les noms de ces objets: on a découvert un dauphin, une bonne bouffe, un petit chien etc.

Nous les avons fait sécher et nous avons préparé une autre création: à l'aide de paumes, nous avons créé une forme, qui rappelait un bol, dans lequel nous pouvons mettre de l'eau à boire. Tout le monde connaissait très bien cette forme et tout le monde savait à quelle but on se sert des paumes mises de la manière. On en a profité pour passer de l'eau puisée de la source imaginaire du Bien-être, l'un à l'autre. Prudemment, avec une grande concentration et de petites pertes, de l'eau était transmise au voisin le plus proche. Ainsi que le besoin est né de percevoir l'autrui et de prendre soin de lui. On a créé une ambiance de convivialité et de la mutualité. Pour façonner des bols, représentant la base de la poterie, on a donné la liberté aux débutants de se servir des moules pour y tasser la terre. Les participants plus avancés se lançaient à des formes plus difficiles.

Pour certains élèves italiens et tchèques, cette expérience du travail avec la terre était la première, tandis que les participants autrichiens étaient déjà plus expérimentés. Tout le monde a bien réussi ses bols, à la grande joie de tous. En conclusion de workshop, nous avons mis tous les bols l'un à côté de l'autre. En ce moment là, il a été impossible

de distinguer s'il s'agissait d'un bol fait par un élève italien où autrichien où tchèque. Par l'intermédiaire de cette forme archétype, nous sommes parvenus à la conclusion que malgré des différences linguistiques nous sommes très proches et similaires l'un de l'autre. Après le séchage, la précuisson et la glaçure, les bols ainsi que les petits objets formés dans les paumes, ont été cuits, selon une technique naturelle spécifique. Les formes définitives ont été fortement intéressantes et leurs couleurs étaient magnifiques. Ces artefacts ont été exposés à la rencontre de clôture comme démonstration d'une approche et une compréhension réciproques.

Rédigé par: Mgr. Šárka Dostalová

En annexe: documentations photographiques du workshop et de la cuisson

Les Venus du Paléolithique

Ženy v paleolitu

Kdybychom se měli ohlédnout po archeologických nálezech, které dokládají ztvárnění ženských postav – uměleckých výtvorů, zjistíme, že světovou proslulost získala už rytina ženy vyrytá na mamutím klu a stylizovaná do geometrických obrazců (trojúhelník, ovály, přímky), což bylo v paleolitickém období zcela ojedinělé. Z mamutoviny je rovněž vyřezán vidlicovitý předmět znázorňující vysoce stylizovanou figurku ženy, kdežto přirozený tvar mamutích prsních článků vyvolal zřejmě představu sedící těhotné ženy, která byla zdůrazněna jen oddělením hlavy od trupu hlubším zářezem. Podobně ztvárněná ženská soška je známá jediná z Avdějeva v povodí řeky Desny na Ukrajině.

Na polích mezi Pavlovem a Dolními Věstonicemi učinil archeologický výzkum v roce 1923 německý student H. Freising a poté K. Absolon r. 1924. Ten již zahájil v Dolních Věstonicích systematické výzkumy, které pokračovaly až do r. 1938. Během války, kdy se Věstonice nacházely v odstoupeném pohraničí, tam po tři léta konal výzkum pro nacistickou organizaci „Ahnenerbe“ Holanďan A. Bohmers. Podstatnou část jím vykopaných materiálů získal zpět z university v Groningen, kde byly uloženy, ústav Anthropos. Zato sbírky z Absolonových výzkumů shořely z větší části v Mikulově. V roce 1952 byl zahájen nový výzkum v Pavlově a Dolních Věstonicích, kde se podrobnému výzkumu věnoval B. Klíma až do roku 1972.

Vyvrcholením záchranných prací byl r. 1985 nález společného hrobu tří jedinců a samostatný hrob muže. Celkem byly na katastru Dolních Věstonic nalezeny pozůstatky 31 jedinců populace pavlovienu.

Výsledky dlouholetých výzkumů v Dolních Věstonicích se podrobně zabývá K. Absolon ve třech obsáhlých studiích, které obsahují rozbor kamenné industrie, kostěných nástrojů a zejména hliněné ženské sošky, tzv. Věstonické venuše z roku 1925. Vyčerpávající monografii na toto téma vydal B. Klíma v r. 1963.

Stylizace u Věstonické venuše se projevuje proporční symetrií celé postavy, v zanedbání obličeje, paží, nohou i pohlaví, ve zdůraznění prsou a ztvárnění zad. Stejným způsobem jsou provedeny zlomky dvou dalších figurek, dokazujících, že tímto způsobem byla věstonickým umělcem (či umělci?) pojednána ženská postava obecně. Odlišný způsob představuje z mamutoviny vyřezaná spodní část těla se zdůrazněným pohlavím. U dvou jiných plastik z mamutoviny je žena abstrahována na jediný charakteristický znak: na oblé

mírně zploštělé tyčince jsou v horní třetině vyřezány silně vystouplé prsy, druhý provr-
taný a sloužící jako přívěsek, je vidlicovitý a má uprostřed zářezem naznačeno pohlaví.
Extrémní abstrakce tématu ženské postavy je patrna na osmi prsovitých přívěscích, vy-
řezaných z mamutovimy, patřících zřejmě k jednomu náhrdelníku. Většina těchto nálezů
z Věstonic se vyznačuje značnou dávkou umělcovy stylizace, nejde tedy o věrnou podobu,
ale o zvláštní směsici abstrakce a smyslu pro realitu.



Pravděpodobně šlo o rituální ztvárnění ženské postavy, jako znak plodnosti. Tyto sošky
byly dlouho považovány i odborníky za výraz mužského umění naplněného sexuální té-
matikou. Dnes už víme, že jde o sošky, které byly součástí obřadních rituálů vzdálených
běžnému životu. Důkazem je mimo jiné i materiál, ze kterého je soška vyrobena. Hliněné
předměty při běžném vypalování v peci popraskají nebo explodují. Věstonická venuše je
vymodelována z místní hlíny, která je vůči popraskání maximálně odolná. Přesto jsou na
ní patrné znatelné praskliny. Vědci se proto rozhodli vypalovací proces zrekonstruovat.
Aby pokusné sošky popraskaly, bylo je nutné umístit do nejžhavější části vypalovací pece
a navíc musely být navlhčeny tak, že sotva držely tvar. Buď byli paleolitičtí výrobci ke-
ramiky velmi schopní, nebo byly praskliny vytvořeny záměrně. U některých domorodých
kmenů se tyto rýhy dosud užívají k věštění budoucnosti.



Povaha paleolitických rituálů není dosud známa. Někteří odborníci se domnívají, že ženy v nich hrály významnou, ne-li ústřední úlohu. Klíčem k tomuto přesvědčení je nález podivuhodné sošky v italské jeskyni Grimaldi, jednom z nejbohatších nalezišť doby ledové v západní Evropě. Dílo dostalo název Kráska a Zvíře a znázorňuje dvě těla obrácená k sobě zády a spojená na hlavě, ramenech a dolních končetinách. Jedním z těl je figurína Venuše, druhým je zvláštní stvoření s rohy, hlavou hada, vosím trupem a útlými pažemi. Spojování žen s nadpřirozenými bytostmi je pro ně příznačné. Některé ženy byly podle svých soukmenovců obdařeny schopností komunikovat s jinými světy.

Ženy takto ztvárněné tedy pravděpodobně tvořily jakousi duchovní elitu, podobně jako sibiřské šamanky, které prý dovedly léčit choroby a ovlivňovat výsledky lovu.

Ačkoli život prehistorických lidí zůstane asi navždy opředen nejedním tajemstvím, jeden aspekt se začíná vyjasňovat. Obrázek žen, které měly své nezastupitelné místo v boji o přežití jako zručné řemeslnice, neohrožené lovkyně, prozíravé vědky a léčitelky, se časem dotváří.

Tímto zjištěním amerických archeologů byly tedy vyvráceny dosud známé objevy českých archeologů, kteří vylučují účast žen při lovu v paleolitické době. Američtí odborníci tvrdí, že ženy byly při přípravě lovu, tedy při zajišťování potravy, nepostradatelné. Důkazy poskytly i nedávné antropologické výzkumy založené na podrobném průzkumu historického materiálu a na pozorování žen v doposud existujících společenstvích lovců-sběračů. Ženy spolu s dětmi kladly oka a pasti, stopovaly stáda a účastnily se nadhánění zvěře. Vykopávaly škrobovitě kořínky a jiné rostliny bohaté na uhlohydráty nezbytné pro život. Příležitostně i lovily za pomoci vrhacích hrotů, tradičně považovaných za mužskou zbraň. Inuitské ženy dokonce používaly luk a šípy na lov ptáků. Všechny tyto objevy tak obstarávají sérii dalších výzkumů i konců starých legend a doměnek.



La géographie de Venus en Paléolithique

Les Venus du Paléolithique



Venus de Willendorf



Venus de Dolni Vestonice



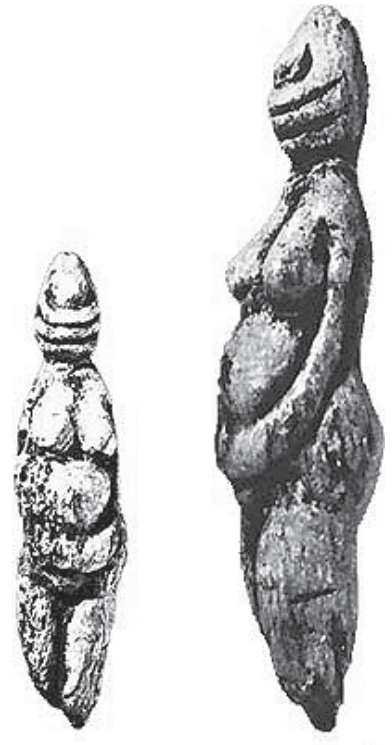
*Venus de Lespugue
(France)*



*Venus de Balzi Rossi
(Liguria)*



*Venus de Savignone
(Italie)*



*Venus de Parabita
(Pouilles)*

BZENEC (23. – 30. 11. 2001)

partnerská schůzka (zkoumaná období: pravěk, starověk)

Bzenec (23 – 30 novembre 2001)

rencontre de partenariat (époques explorées: préhistoire)



Muzeum Velké Moravy – Staré město



První partnerská schůzka ve Bzenci

Altamura (24-31 mai 2002)

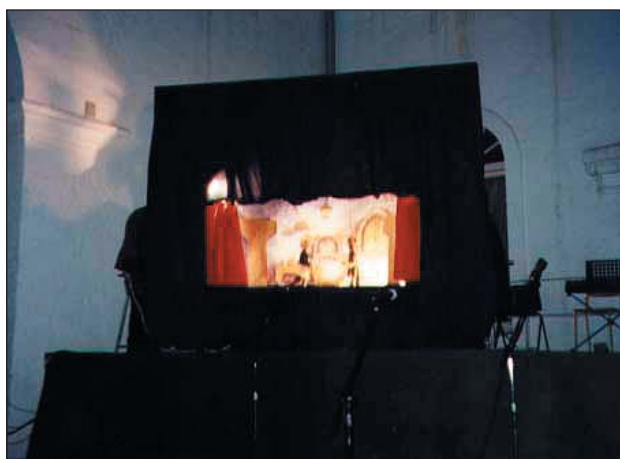
rencontre de partenariat (époques explorées: antiquité)

ALTAMURA (24. - 31. 5. 2002)

partnerská schůzka (zkoumaná období: starověk - antika)



Benátky 2002



Divadelní festival Altamura



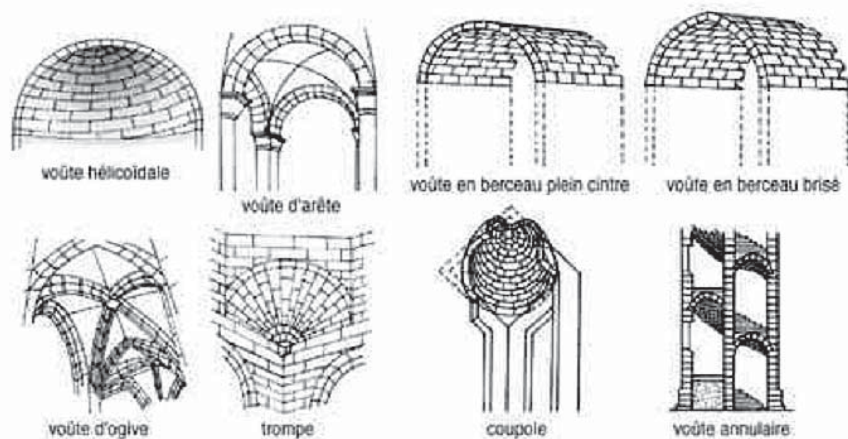
ALTAMURA 2002

Architecture gothique

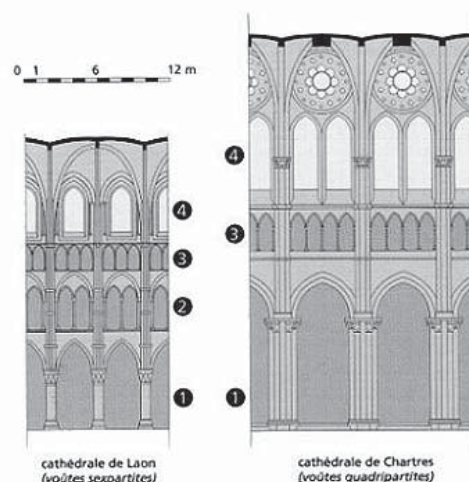
1250 – 1650

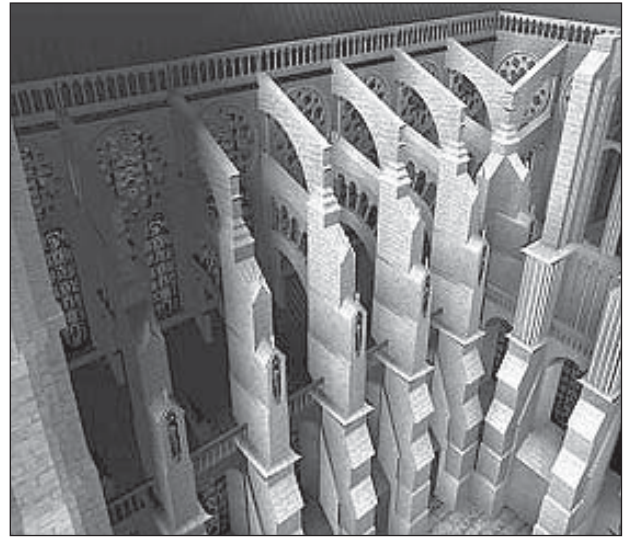
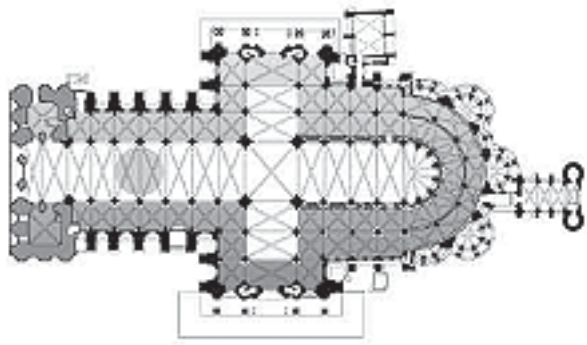
Regardé avec dédain et mépris par ses successeurs, l'art gothique a très longtemps fait l'objet de destruction des œuvres réalisées à cette époque. Bien que considérés comme „barbare“ par les humanistes, ce n'est qu'au début du XIXe siècle qu'on apprendra à estimer les accomplissements gothiques. Ce mouvement s'étendait à toutes les régions de l'Europe: de la Scandinavie à la Pologne, de l'Orient latin jusqu'à Chypres et à Rhodes, la culture gothique apparaît comme étant l'élément qui unifie cette Europe pourtant politiquement démembrée. L'art gothique se substitue à l'art roman au cours du XIIe siècle. La cathédrale est sa grande création originale et reste considérée comme l'expression la plus accomplie de la foi médiévale. C'est une œuvre de foi à laquelle participent toute la population et les communes, aux côtés des évêques et du roi.

L'architecture gothique est l'aboutissement des recherches continues de l'art roman, dont elle recueille l'héritage. Mais l'église gothique se différencie par son élévation, sa verticalité, la prédominance des vides sur les pleins, le caractère naturaliste et rationnel de son ornementation. La voûte sur croisée d'ogives, qui en est l'élément distinctif, permet d'élever des églises toujours plus hautes; l'emploi généralisé de l'arc brisé et des arcs-boutants qui permet de mieux les éclairer, le renouvellement des formes de la mouluration et de l'ornementation sont les caractéristiques essentielles de ce style nouveau.



Architecture: différents types de voûtes





La cathédrale de Chartres

C'est au XIII^e siècle, dans les cathédrales de Chartres (1194-1220), de Reims, d'Amiens et de Beauvais (commencées respectivement en 1211, 1220 et 1225), que le procédé atteignit son plein développement. A Chartres, les constructeurs tentèrent toutefois encore de masquer l'aspect fonctionnel par une ornementation d'arcades de style roman.



Les châteaux souabes dans l'Italie du Sud (XIII^e siècle)



La Cathédrale de Milan (1386)



La cathédrale de Florence

La Peinture gothique

La Tenture de l'Apocalypse d'Angers (1360 - 1380)

Les couleurs sont celles du sacré, fond d'or, des bleus et des rouges profonds. Les anges envoyés de Dieu sont là pour figurer la notion de péché avec la condamnation de la pécheresse et la représentation du Paradis et de l'Enfer



Kutná Hora



Kutná Hora – katedrála svaté Barbory

Kutná Hora je okresním městem a městem památkové rezervace. Toto Královské horní město vyrostlo při bohatých nalezištích stříbra, objevených na sklonku 3. čtvrtiny 13. století, na území, patřícím tehdy nedalekému cisterckému klášteru v Sedlci. Na významu získalo za vlády Václava II., který městu udělil horní právo a soustředil sem do královské mincovny ražbu nové mince, pověstných českých grošů (od r. 1300). Vydatnost nalezišť i kvalita peněz učinila z českého krále jednoho z nejbohatších panovníků středověké Evropy. Ve 14. století dostalo město řadu privilegií a patřilo i k oblíbeným sídlům krále Václava IV., který zde r. 1409 podepsal Dekret kutnohorský.

Na počátku husitských válek stála Kutná Hora, ovládaná ještě německým patriciátem, na straně krále Zikmunda, ale r. 1424 byla dobyta pražany a patřila pak k předním husitským městům. V 15. stol. se ve městě konala řada důležitých sjezdů. Na sněmu, který

sem byl svolán po smrti krále Jiřího z Poděbrad, zde byl zvolen českým králem Ladislav Jqgellonský. Nepořádky a vykořisťování horníků vedly k velké vzpouře (1496). Události už signalizovaly počátek úpadku dolování, který od 1. poloviny 16. stol. vzrůstal a působil pomalé chudnutí města, které dovršila třicetiletá válka. Ve 2. polovině 17. a 18. stol. se město postupně zotavovalo, nikdy ale nedosáhlo svého starého významu. Dva velké požáry (r. 1770 a 1823) kromě toho zničily řadu v baroku upravených budov.

Město se rozkládá nad údolím potoka Vrchlice na svažujícím se levém břehu. Nepravidelná síť ulic zachycuje dodnes běh starých dálkových cest, spojujících staré šachty, mezi nimiž byly dodatečně vyměřovány domovní bloky s úzkými gotickými parcelami. Na jižním obvodu stála těsně nad údolím opevněná královská mincovna a při ní hlavní farní kostel sv. Jakuba. Obě náměstí, založená při cestě do Prahy a Kouřimi, netvořila zde nikdy příliš výrazné urbanistické centrum. K městu patřila také velká předměstí Hloušska, Cech, Pách, Kolmark. Z městského opevnění, založeného ve 14. století, se zachovala na severním i východním obvodu pozdně gotická vnější hradba s baštami. Všechny brány byly zbořeny v 19. století.

K dominantám tohoto města patří kostel sv. Barbory, patronky horníků, založený na západním obvodu města před r. 1403. Patří k nejcennějším dílům vrcholně a pozdně gotické architektury v Čechách. Do r. 1420, byl postaven katedrální chór s věncem kaplí, řešený podobně jako chór v Kolíně a prováděný rovněž pražskou parléřovskou hutí, a to až do výše triforia. Dále byla založena pětিলodní bazilika, jejíž boční lodi sklenul hvězdnicovými klenbami až mistr Hanuš v letech 1482 – 1489. Chór dokončil a zaklenul složitou síťovou klenbou Matěj Rejsek z Prahy (1489 – 1499), návrh na dokončení lodi pochází od vedoucího mistra pražské královské huti Benedikta Rieda, který nad starší pětিলodní dispozicí provedl trojlodní síň, sklenutou krouženými klenbami typu Vladislavského sálu (od r. 1547). Západní fasáda byla dokončena až při restauraci kostela v r. 1884 – 1489 a 1893 – 1905, řízené postupně Josefem Mockerem a Ludvíkem Láblerem. Tehdy byly obnoveny i pozdně gotické stanové střechy, tvořící hlavní dominantu města.

V interiéru se zachovala jedinečná galerie pozdně gotických a renesančních maleb z 15. století. Nejstarší je výzdoba kaple mincířů (po r. 1463) s živě podanými ikonograficky ojedinělými motivy práce místních pregéřů a mincířů. Ucelená výzdoba Smíškovské kaple z let 1485–92, s výpravnými legendárními scénami, je ve střední Evropě vyjimečná dokonalým perspektivním vyjádřením prostoru a krajiny, portrétním zachycením postav donátorů a prvními motivy zátiší. Její autor čerpal podněty z nejvýznamnějších uměleckých center v Nizozemí a renesanční Itálii. Malby v Hašplířské kapli z doby po r. 1493 přinášejí opět cenné motivy, ilustrující tehdejší důlní práci. Z gotického vybavení jsou pozoruhodné chórové lavice (1480–90, mistr Jan Nymburský), gotický kamenný sanktuář (z r. 1502, patrně z dílny Matěje Rejska) i zbytky oltářů. Ve Smíškovské kapli oltář Mistra svatojirského oltáře z doby kolem r. 1480. Obzvlášť cenná je socha sedící madony z 80. let 14. stol. v první chórové kapli. Hlavní oltář je novogotická kopie původní archy, provedená Ludvíkem Láblerem a Janem Kastnerem (1903). Ostatní zařízení barokní ze 17. – 18. stol., s obrazy Ignáce Raaba a Petra Brandla a s renesanční kazatelnou je z roku 1560.

V sousedství kostela sv. Barbory se nachází jezuitská kolej, která je raně barokní stavbou na půdorysu F (monogram Ferdinanda II.), postavená v l. 1626–67 podle plánů Domenica Orsiho jako dvoupatrová budova s nízkými věžemi, z nichž střední (nad hlavním portálem) byla snesena r. 1844. Od zrušení řádu sloužila jako kasárna. Byla renovována v l. 1856–58. České muzeum výtvarného umění zde chce po rekonstrukci otevřít kulturní centrum, kde návštěvníci najdou výtvarné umění, divadlo a film.

Wien (7 – 12 octobre 2002)

rencontre de partenariat (époques explorées: renaissance)

Wien (14 – 17 Février 2003) – Visite de Chefs d'établissements

WIEN (7. – 12. 10. 2002)

partnerská schůzka (zkoumaná období: středověk, renesance, baroko)

WIEN (22. – 29. 3. 2003) – studijní návštěva ředitele



Partnerská schůzka ve Vídni



Wien 2002/2003

Wenn man Puppen kommunizieren lässt, dann verschwinden Sprachbarrieren. Das Spiel mit Puppen ist eine kindlich einfache Art Miteinander Kontakt aufzunehmen. Diese Überlegung gab den Anstoß zu unserem Workshop beim ersten Comeniustreffen im November 2002 in Bzenec. Noch bevor das Thema unserer Zusammenarbeit bekannt war, bastelten wir mit dem Tschechischen und Italienischen Schülern „Rosersche Tuchmarionetten“. Es entstanden ganz individuelle Puppen und im gemeinsamen Spiel bekam jede Marionette ihre individuelle Rolle.

In Bzenec sahen wir uns prähistorische Ausgrabungsstätten an. Immer wieder fielen mir die Funde von menschlichen Figuren auf – Fruchtbarkeitssymbole, Grabbeigaben... Das gemeinsame Arbeitsthema des Comeniusprojektes wurde fixiert. Prähistorische Funde entlang des Handelsweges von Süditalien über Wien bis nach Böhmen und Mähren. Ich vertiefte mich in die Geschichte der menschlichen Figur. In Bzenec sowie in Altamura fand ich eine Vielzahl von Skulpturen, die sich den Menschen als Vorbild nahmen. Aber gab es damals schon Puppen? Dies ist die Frage mit der sich Susanna und ich intensiv beschäftigt haben.

Künstlerische Auseinandersetzung:



Ausgangspunkt: Mein Kopf.

Für diese Arbeit schnitt ich mir die Haare ganz kurz ab, um die Proportionen meines Schädels genau abzutasten und abzumessen. Ich machte zudem noch eine Gipsmaske meines Gesichtes, um mir die bildhauerische Arbeit zu erleichtern. Die Arbeit dauerte einige Monate. Ich setzte mich intensiv mit meinem eigenen Aussehen auseinander. Wenn man einen Gipsguss einer Form macht, dann zerstört man die zuvor modellierte Form. Die Bruchstücke, die bei diesem Zerstörungsprozess des Tonmodells übrig blieben, übten eine besondere Faszination auf mich aus. Eingelassen mit einem speziellen Lack, wirkten sie wie Fundstücke aus alter Zeit.

Ich verkleidete mich als Archäologe, pinselte die Stücke ab und versuchte das Gesicht zu rekonstruieren. Die Ähnlichkeiten zu meiner eigenen Person verschwammen immer mehr.

Wäre ich ein richtiger Archäologe gewesen, dann hätte ich versucht das ursprüngliche Gesicht anhand der gefundenen Teile am Computer wiederherzustellen. Ich habe einen anderen Weg eingeschlagen. Ich wollte das Gesicht vollkommen verändern.



Mit Ton baute ich auf dem Gipsguss meines Kopfes auf. Ich machte mir eine übergroße Nase, viele tiefe Falten, kleine, nach unten hängende Augen. Aus dem Abbild der Alessandra Kopp wurde ein hässliches, altes Wesen. Wie wurden wohl archäologische Fund dieser Kreatur aussehen, dachte ich mir. Vielleicht wie die Überreste des Urzeitmenschen, der vor Tausenden Jahren in Altamura lebte?



Die Fratze wurde nach ihrer Fertigstellung mit Latex überzogen, bemalt, geschminkt. Ich hatte eine ganz neue Figur geschaffen. Sie sah aus wie ein Troll, ein Waldgeist. Wer weiß, ob es so ein Wesen je gegeben hat oder gibt?! Gemeinsam mit Susanna entwickelten wir eine Geschichte um dieses Wesen. Es sollte wie unsere frühen Vorfahren in einer Höhle leben. Ein Naturwesen sollte es sein, das voll und ganz in Einklang mit der Natur lebt.



Die Latexmaske passte genau auf mein Gesicht – manchmal zog ich sie an und stellte mir vor, wie es wohl ist so ein Troll zu sein. Bekanntlich leben Trolle viele tausend Jahre. Ich hätte den Großteil der Menschheitsgeschichte miterlebt.

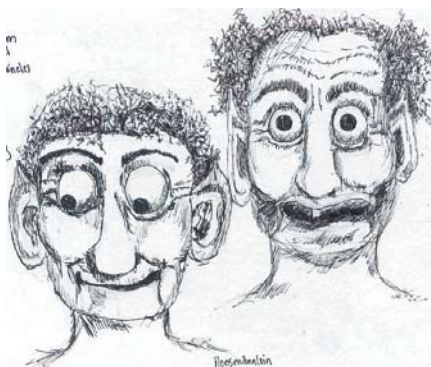
Susanna und ich spannen immer mehr Gedanken um diese Figur. Unserer Fantasie waren keine Grenzen gesetzt. Eines Tages war die Idee eines Puppentheaters geboren. Als wir unseren Projektpartnern davon erzählten, erfuhren wir dass auch diese sich intensiv mit Theater und dem Figurentheater auseinandersetzen. Lubomir Ligas, der Direktor der Tschechischen Partnerschule schickte mir Unterlagen über sein Marionettentheater, dass er vor vielen Jahren aufgebaut hatte. In Bzenec zeigte er mir seine Puppen und berichtete von seinen Erfahrungen. Die Italienische Partnerschule veranstaltet sogar jährlich ein Internationales Theaterfestival. Als sie von unserem Vorhaben hörten, schlugen sie uns vor an diesem Festival teilzunehmen. Hochmotiviert machten Susanna und ich uns an die Arbeit.

Der Troll lebt also in einem Wald, es soll ein sehr naturverbundenes Wesen sein. Wir dachten an unser eigenes Leben in Der Großstadt nach. Hatten wir uns nicht schon

ziemlich weit von der Natur entfernt? Was würde wohl dieser uralte Troll von den Menschen hier denken? Früher war alles anders...da gab es keine Zerstörung...keine Autobahnen...keine Wolkenkratzer..Walkman..Fernseher..Computerspiele!



Diese Assoziationen führten uns zu der nächsten Figur. Wir schufen Susan, die gestresste joggende Großstadtfrau, die es verlernt hatte die Natur zu schätzen. Eine Blume, ein Baum oder ein Tannenzapfen scheint ihr nichts zu bedeuten – ihre Welt sollte eine materialistische sein. Noch ein Wesen entsprang unserer Fantasie: das grüne Waldmännlein. Eine Hand/ Kopfpuppe mit beweglichen Stielaugen und einem ekligen grünen Gesicht. Er verkörpert die Verführung durch Besitz. Von hinten sieht er aus wie ein mit Moos bewachsener Baumstumpf, doch wenn er sich umdreht, bekommt man zunächst einen gewaltigen Schreck!



Nach und nach setzten wir unsere Figuren zu einer Geschichte zusammen. Wir entwarfen ein Storyboard und machten uns an die künstlerische Umsetzung. Wir arbeiteten mit Latex, Stoff, Papier, Draht, ...schufen Masken, Puppen Kostüme und das Bühnenbild. Wir zauberten einen dunklen Wald, einen großen Stein aus Papiermaché, eine Höhle (inspiriert durch die Höhlenbesichtigung in Bzenec), ein Baumkostüm,...

Wir blickten bei diversen Puppentheatern hinter die Kulissen und stießen dann auf eine Theatergruppe, die mit ultravioletttem Licht „schwarzes Theater“ spielt. Und schon floss auch diese Spieltechnik in unser Stück ein!

Wenige Wochen vor unserem Besuch in Altamura fügten sich alle Bausteine dieser künstlerischen Arbeit zu einem ganzen Zusammen. Wir waren überglücklich! Wir hatten ein echtes Theaterstück mit all seinen Puppen und dem Bühnenbild geschaffen und dazu noch die passende Musik gefunden. Da die Aufführung in Italien bei einem Schultheaterfestival stattfinden sollte, haben wir von Anfang an beschlossen, dass wir auf gesprochene Worte verzichten. Unser Stück sollte für alle verständlich sein!



Eine Woche vor unserer Abreise bemerkten wir, dass sich eine Unzahl an Requisiten angehäuft hatte und so suchten wir verzweifelt nach einer Möglichkeit unser Theater nach Altamura zu bringen. Im Bus sollte bereits eine ganze Ausstellung der Wiener Kunstschule und das tschechische Puppentheater untergebracht werden. Kurzerhand fassten wir einen Entschluss: Ein Film sollte das Produkt sein, das wir den Zuschauern in Italien zeigen würden. Eine Woche Zeit für diese Arbeit war nicht gerade viel. So arbeiteten wir Tag und Nacht mit Freunden aus der Beleuchtungs- und Filmbranche und-
WIR HABEN'S GESCHAFFT!

Stolz präsentierten wir unseren Projektpartnern und dem italienischen Publikum das Ergebnis unserer künstlerischen Arbeit!

Altamura (19 – 31 mars 2003)

Séjour d'étude de Chefs d'établisse. rencontre de partenariat

ALTAMURA (19. – 31. 5. 2003) – studijní návštěva ředitele

ALTAMURA (21. – 31. 5. 2003)

partnerská schůzka (zkoumaná období: baroko, klasicismus)



ALTAMURA 2003

Bzenec – Wien (15 – 22 septembre 2003)

rencontre de part. (époques explorées: Baroque, Classicisme)

BZENEC – WIEN (20. – 27. 9. 2003)

partnerská schůzka (zkoumaná období: (klasicismus, romantismus)



Bzenec - Wien 2003



Loučení před odjezdem



Společenské hry



Soutěž - hudba národů



Folklorní festival - Bzenec



Moderní umění 20. století

Art moderne du 20ème siècle

L'art de cette époque renonce aux idéals esthétiques des époques précédentes et applique des méthodes de création qui rejettent le réalisme fondé sur le reflet de la réalité et qui développe ses propres méthodes. Les jeunes artistes sont persuadés de créer de nouvelles valeurs artistiques en détruisant les principes traditionnels de la création. Les premiers qui avaient utilisé ces méthodes étaient les Fauves.

Le fauvisme est le courant de la peinture française moderne – sorte de l'expressionnisme. Les combinaisons hardies et vives des couleurs gaies, pures et éclatantes (jaune, verte, rouge feu et bleue aérée) c'est ce qui fonde ses formes. En regardant ces tableaux on a l'impression qu'ils crient et jurent. Les artistes ont pris leur nom du mot – fauve – l'animal fauve, le rapace. Ils ne tenaient pas à refléter la réalité qui n'était pour eux qu'une suggestion à exprimer les émotions et les sentiments. En étendant des couleurs expressives ils ont atteint la domination de la forme sur le fond. Le sens de la création, les Fauves le voient en expression intuitive d'eux-mêmes. La forme décorative et la couleur leur servent à produire un effet émotionnel. Les tâches de couleur forment une certaine gamme de couleurs qui produit un effet émotionnel sur le spectateur. La déformation fondée sur le changement délibéré des couleurs était le procédé inévitable de leur création. Le représentant principal fut Henri MATISSE dont le dessin précis est accompagné des couleurs vives et brillantes. D'autres peintres fauves sont Maurice VLAMINCK, André DERAIN, Raoul DUFY.

L'expressionisme est le courant exprimant dans l'oeuvre d'art des impressions intérieures de l'artiste. L'impression esthétique ne joue pas de grand rôle, le facteur primordial étant la vérité intime telle que l'artiste la voit et l'éprouve. Ainsi, le peintre ne doit pas se soumettre ni aux lois de la perspective, ni à l'anatomie, ni aux couleurs naturelles de l'objet. En voulant s'approcher de la vérité intérieure il peut utiliser la couleur qui diffère complètement de celle de l'objet représenté. Les expressionnistes aimaient utiliser les effets linéaires forts et les couleurs dures (noire, brune). Le trait commun des expressionnistes est leur contenu fort et émotionnel exprimant l'angoisse et accentuant l'intuition et le sentiment. L'essor du courant fut en Allemagne reflétant ainsi le tempérament émotionnel de la nation allemande. Ses représentants sont les peintres tels que Edvard MUNCH, Ernst Ludwig KIRCHNER, Erich HECKEL, Emil NOLDE, Franz MARC, Max BECKMANN, Oskar KOKOSCHKA.

Le cubisme est né en France en 1907. Ses créateurs ont réalisé l'idée que tous les objets et les phénomènes de la réalité peuvent être exprimés comme l'ensemble des formes géométriques sans ressemblance externe apparente. Les cubistes ont suivi exclusivement leurs propres goûts subjectifs. Leurs oeuvres n'ont pas reflété la réalité car elles manquaient de logique et de conformité du monde réel. Ils avaient du mépris pour l'art plastique de l'époque précédente qu'ils nommaient „l'art imitant“ et l'opposaient à leur création. Les oeuvres cubistes n'ont pas de colorité expressive, les couleurs sont limitées à la grise, marron, noire et parfois même la blanche. Les oeuvres sont statiques étant donné que les cubistes évitent d'appliquer les éléments du dynamisme réel. La pluridimension de l'objet est exprimée à l'aide de la représentation parallèle vue de différents

côtés, par exemple le visage vu du profile avec les deux yeux et plusieurs nez. La déformation de la réalité fut pour eux „la réforme“. Ils ont réalisé la représentation des objets d'après un schéma de décomposition des formes géométriques, ont appliqué la méthode formaliste, leur création fut séparée de la nature et a souligné la déformation de la réalité qui leur servait de l'instrument de la séparation de l'art à la réalité. Le représentant du cubisme fut Pablo PICCASSO, excellent peintre espagnol, acclimaté à Paris. Quelques de ses chefs-d'oeuvres appartiennent aux joyaux de la peinture du 20ème siècle. Ses nombreux successeurs n'ont pas néanmoins parvenus à sa gloire. Son contemporain Georges BRAQUE a été fondateur et représentant du cubisme, d'autres sont Juan GRIS, Fernand LÉGER.

Le futurisme rejette tout l'art précédent et n'estime que le monde de la technique moderne (machines, vitesse etc.). Les objets sont marqués par des lignes simples tranchants et des figures géométriques. Le représentant et le fondateur du courant fut le poète Fillippo Tommaso MARINETTI et les peintres Umberto BOCCIONI et Carlo CARRA.

L'abstractionnisme est né en 1910 et est l'un des courants dont le caractère primordial est l'opposition à la réalité. L'oeuvre abstraite est celle qui ne représente ni interprète rien du monde réel. Son fondateur fut Vassilij KANDINSKIJ, peintre d'origine russe vivant surtout en étranger. Le rôle capital de l'art consiste d'après lui en force psychique des couleurs suscitant des vibrations spirituelles.

Le purisme renoue directement avec le cubisme accentuant la pureté et l'éclat des formes. La beauté est vue en simplicité et la rationalité en est déterminée par les formes des objets fabriqués à la main.

Le cinétisme est le courant dont les moyens d'expressions sont le mouvement et la lumière. Il relie la création artistique à la technique et à la science. Les premiers objets cinétiques ont vu le jour dans les années 20 et 30 du 20ème siècle. Après la 2ème guerre mondiale il ressort comme la création libre. Sa fonction d'harmonisation est bien appliquée en urbanisme et en architecture.

Le surréalisme est le courant où l'inspiration de l'oeuvre d'art est épuisée en subconscient et dans le rêve. Il exclut tout contrôle fondé sur le raisonnement où toute tendance. Le tableau surréaliste représente l'expression du dedans psychique et comme tel il échappe à une évaluation esthétique. Le fondateur du courant est André BRETON, écrivain, les peintres les plus remarquables sont Max ERNST, Salvador DALÍ, Joan MIRÓ, Paul KLEE, Marc CHAGALL.

L'op-art est le courant appliquant les éléments de l'abstraction géométrique. Le nom est pris de l'anglais – Optical art – art optique. En répétant des composants géométriques les artistes s'efforcent de provoquer l'émotion et l'effet optique. Les effets visuels sont atteints par les changements de la régularité des rythmes des formes et des couleurs. Il a le caractère décoratif. Il est né en France dans les années 60, le représentant capital en est Victor VASARELY.

Le pop-art est le courant de l'art moderne dit „le vrai art américain“. Les objets représentés, c'étaient des „choses“ comme les formes qui évoquent auprès des spectateurs de certains états émotionnels. L'aspect formel de l'oeuvre est exprimé par la composition de matériaux différents (collage), tels que petits miroirs, morceaux des tissus, bois, vieux objets, cartes postales, photos et par la lumière tremblante enchassée dans le tableau.

Le suprématisme s'efforce d'exprimer la domination du sentiment pur, représenté exclusivement à l'aide des formes géométriques diffuses. Le fondateur du courant est le peintre russe Kazimir MALEVIC.

L'art moderniste s'est vanté d'avoir l'importance mondiale à la création de la culture d'art au futur sans le fond concret et sans le sens cognitif. Il compte de nombreux courants et n'est appliqué que comme la décoration de l'espace architectonique.

Moderní umění 20. století

Mladí umělci rozbili tradiční principy umělecké tvorby. Přestali uznávat estetické ideály předcházejících období a začali uplatňovat nové tvořivé metody, které odmítají realizmus jako zobrazení skutečnosti.

Fauvismus (fauve – divoký) – směr moderního francouzského malířství – odnož expresionismu. Malíři rozpracovávají vlastní formu tvorby. Je založena na ostrých a smělejších kombinacích veselých, čistých, zářivých barev. Skutečnost byla zobrazována jako podnět pro vyjádření citů a emocí. Forma převládala nad obsahem. Deformace je dosaženo záměrnou změnou barev. Přední představitelé: Henri Matisse, Maurice Vlaminck, André Derain aj.

Expresionismus – směr, který chce v uměleckých dílech vyjádřit vnitřní zážitky umělce. Estetický dojem nehraje velkou úlohu. Důležitá je vnitřní pravda. Malíř se neřídí perspektivou, anatomií ani přirozenou barvou předmětů. Expresionisté s oblibou používají silné lineární efekty v černé a hnědé barevnosti. Představitelé: Edvard Munch, Oskar Kokoschka, Franz Marc.

Kubismus – směr, který vznikl v r. 1907 ve Francii a vychází z myšlenky, že se mohou všechny předměty a jevy zobrazit jako souhrn geometrických tvarů bez zjevné venkovní podobnosti. Díla jsou statická. Barevně převládá hnědá, šedá, černá a někdy bílá barva. Záměrná deformace skutečnosti je nástrojem pro odtržení umění od skutečnosti. Představitelé: Pablo Picasso, Georges Braque, aj.

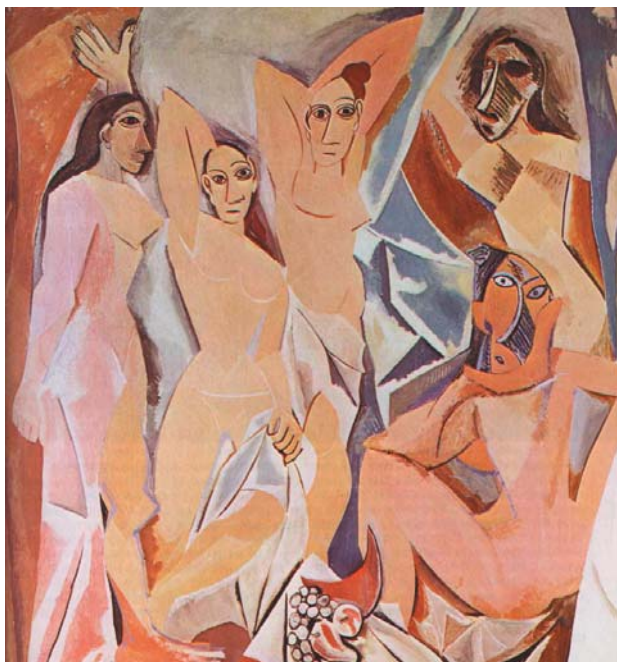
Futurismus – směr, který upřednostňuje v uměleckých dílech svět techniky – stroje, rychlost. Zobrazené předměty jsou naznačeny jednoduchými protínajícími linkami a geometrickými obrazy. Představitelé: Filippo Tommaso Marinetti.

Abstrakcionismus – zakladatelem tohoto směru je malíř ruského původu Vasilij Kandinskij.

Kinetismus – základním prvkem tvorby je pohyb a světlo. První kinetické plastiky vznikly ve 20. – 30. letech dvacátého století. Uplatnění v architektuře a urbanizmu.

Surrealizmus – směr, který vychází z lidského podvědomí a snu. Obrazy jsou výrazem psychických prožitků a fantazijských představ. Představitelé: Salvador Dalí, Joan Miró, Paul Klee aj.

Op-art – optické umění, které pracuje s geometrickými tvary v emotivních souvislostech. Má charakter dekorativnosti. Představitelé: Victor Vasarely.



Avignonské slečny – Pablo Picasso



Muž s dýmku – Pablo Picasso



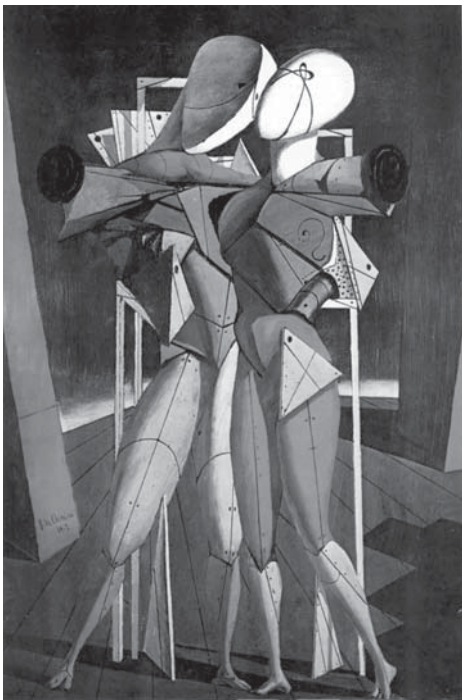
Spící cikánka – Henri Rousseau



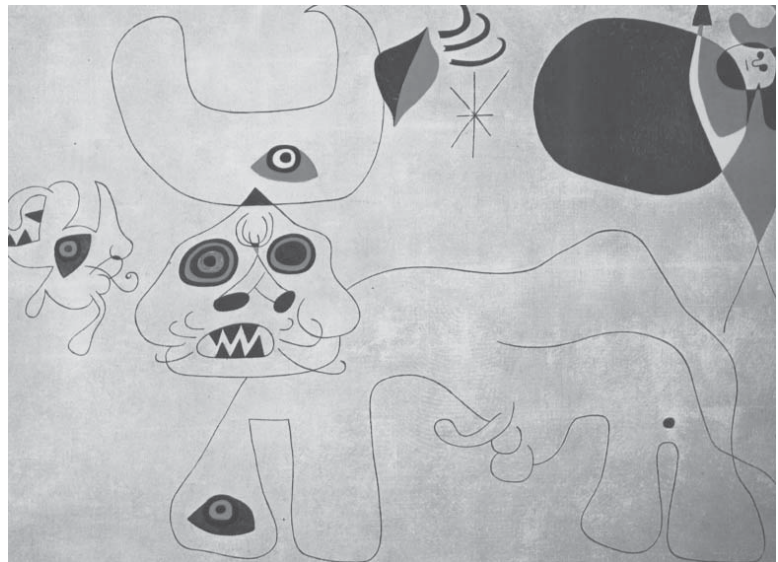
Tanec života – Edvard Munch



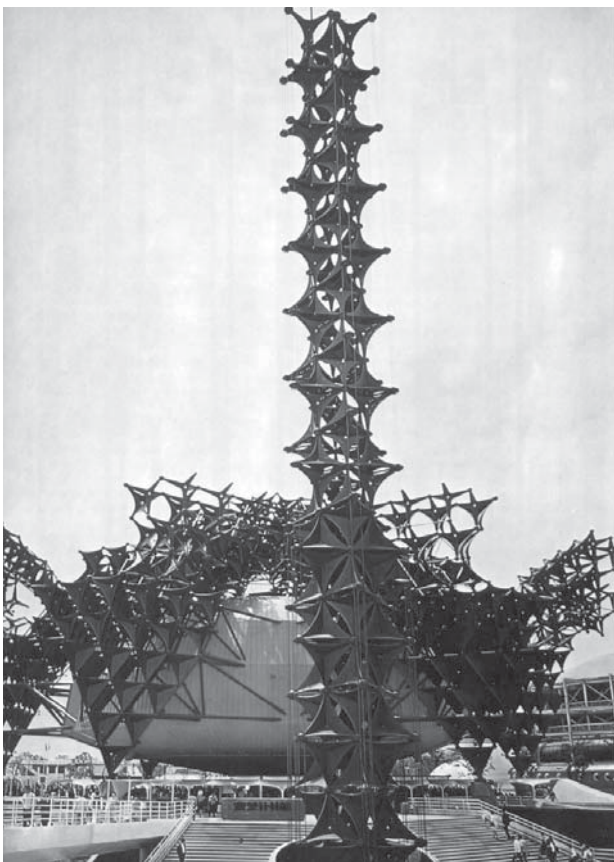
Nekonečný rytmus – Robert Delaunay



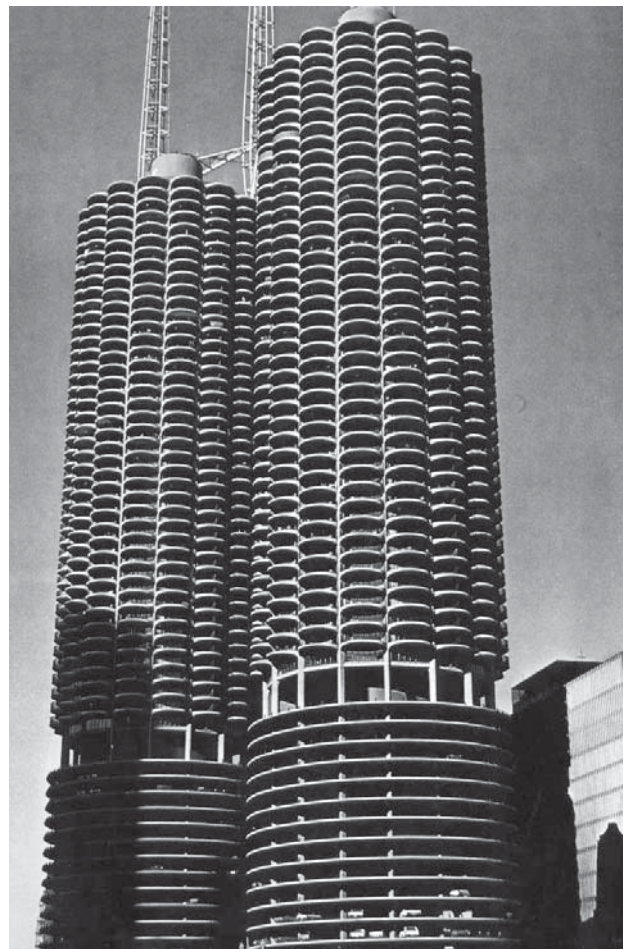
*Hektor a Andromaché
– Giorgio de Chiric*



Býčcí zápasy – Joan Miró



*Pavilón Tišina I H I
– Norkami Kurokawa*



Marina City – Bertrand Goldberg

Altamura (23 – 30 mai 2004)

rencontre de partenariat (éplorées: Romantisme, courants actuels)
Evaluation finale du projet

ALTAMURA (23. – 30. 5. 2004)

partnerská schůzka (zkoumaná období: romantismus, moderní umění, new age)
závěrečné zhodnocení, ukončení projektu



Roma 2004



Altamura 2004

Evaluation finale

La dernière rencontre de partenariat a eu lieu à Altamura du 27 mai au 2 juin 2004. Les élèves et les étudiants de l'Ecole des arts de Bzenec y ont participé de même que les partenaires autrichiens.

L'arrêt court à Rome ainsi que les excursions aux alentours de Altamura leur ont permis de connaître mieux et d'explorer les liens culturels et historiques des époques passées jusqu'à nos jours.

Les écoles engagées ont préparé des présentations des pièces de théâtre, l'école de Bzenec a joué la pièce de marionnettes „Guignol qui aprenait les diabolins à chanter“ qui fut un complément réussi au Festival du théâtre classique scolaire à Altamura.

Lors de la rencontre, les participants ont évalué les 4 années de la durée du projet „Par l'art vers la connaissance et la compréhension mutuelles“ encadré dans le programme Socrates – Comenius I.

Le projet s'est effectué dans les années 2001/2004, avec la participation de trois écoles de trois pays différents: Wiener kunstschnule de Wien (Autriche), Liceo Classico Stattale de Altamura (Italie) et Ecole primaire des arts de Bzenec (République Tchèque), le coordinateur du projet. Suivant le plan des activités, préparé lors des rencontres préparatoires par des chefs et des enseignants des établissements engagés, les partenaires se rencontraient 2 - 3 fois par an. Ces rencontres ont permis de visiter d'importants monuments historiques et culturels de tous les trois pays, choisis en accord avec les sujets du projet et suivis des ateliers pratiques où les élèves ont traité de façon pratique les notes et les cohérences historiques en développant leur habileté pratique et leur capacité de comparaison des éléments des arts plastiques au cours des époques explorées (dès la préhistoire à l'époque contemporaine). Ils ont communiqué en langues étrangères en perfectionnant ainsi leurs connaissances. Les contacts par écrit se sont changés en contacts personnels, et souvent en amitié non-formelle.

Ecole de Bzenec, coordinateur du projet, a pris la documentation de toutes les activités (photo-documentation, vidéo) et a présenté les résultats du projet en publiant le livret trilingue „Par l'art vers la compréhension mutuelle“. De même, elle a présenté le projet dans la télé et la presse locales, la presse professionnelle pédagogique sous forme d'articles, film documentaire sur le projet, matériaux sur l'U.E., Quiz sur l'Europe, et cela en cadre des „Journées du projet“ et du Spring day in Europe.

Les visites d'études des chefs d'établissements dans les écoles partenaires ont permis d'approfondir les connaissances sur le système scolaire, de connaître l'ambiance des écoles dans leur vie quotidienne et de participer aux leçons de plusieurs matières (peinture et décor, céramique – à Wien, histoire de l'art, physique et biologie à Altamura).

L'intérêt des étudiants et des enseignants à participer au projet, à connaître mieux et à faire connaître l'Europe et les partenaires, fut évident. Ces expériences personnelles furent un grand apport pour les participants.

Lors de toute la durée du projet, les chefs ainsi que le personnel pédagogique, les élèves et les étudiants ont utilisé de modernes technologies communicatives (ordinateurs, internet, web-site, vidéo) qui ont incontestablement contribué à la réussite du projet.

La rencontre finale à Altamura a apporté l'accord des participants pouvant constater que le projet international était de l'importance primordiale pour tous et qu'on avait réussi à réaliser les objectifs du projet:

- renforcer la dimension européenne de l'enseignement,
- favoriser les capacités communicatives en langues étrangères,
- encourager le développement de nouvelles méthodes éducatives,
- déployer la qualité de l'enseignement.

Závěrečné hodnocení projektu Uměním ke vzájemnému poznání a porozumění

Poslední partnerská schůzka se konala v Altamuře od 27. května do 2. června 2004 za účasti žáků a učitelů partnerských škol: ZUŠ L.L. ve Bzenci (CZ), Wiener kunstschule (A), Liceo Statale (I) při příležitosti konání Mezinárodního festivalu klasického školního divadla.

Pobyt i cesta byly využity k dalšímu poznání kulturních a historických památek, které byly zkoumány v rámci projektu. (Krátká zastávka v Římě a výlety do okolí Altamury).

Zúčastněné školy poslední partnerské schůzky připravily divadelní představení. Žáci a učitelé ZUŠ L.L. vystoupili s loutkovou hrou „Jak učil Kašpárek čerty zpívat“, která ve výběru loutek a tématu prezentovala tradiční české loutkoherectví.

Během posledního setkání škol se uskutečnily pracovní schůzky, během nichž bylo provedeno hodnocení čtyřletého projektu „Uměním k vzájemnému poznání a porozumění“, začleněného do programu Sokrates – Comenius I.

Projekt se uskutečnil v letech 2001/2004 za účasti tří škol ze tří různých zemí: Wiener kunstschule ve Vídni (Rakousko), Liceo Classico Statale v Altamuře (Itálie) a Základní umělecká škola ve Bzenci (Česká republika), koordinátor projektu. Plán činností byl zcela naplněn, uskutečnila se dvě až tři setkání partnerských škol během kalendářního roku. Byly navštíveny historické a kulturní památky všech tří zemí, které ilustrovaly témata projektu. Do workshopů byli zapojeni žáci i učitelé. Byla tak vzájemně propojena poznávací a praktická činnost v oblasti výtvarného umění s důrazem na národní identitu a porozumění nadnárodních souvislostí. Přínosem byla možnost komunikace v cizích jazycích a vzájemné osobní kontakty a přátelství.

Základní umělecká škola L.L., koordinátor projektu, důsledně dokumentovala všechny aktivity prostřednictvím fotografie, záznamů na video a písemných zpráv. Na závěr projektu vydala soubornou trojjazyčnou publikaci „Uměním k vzájemnému porozumění“ se

záznamem na CD. Aktivity projektu byly pravidelně publikovány v regionálním tisku a kabelové bzenecké televizi, v odborném pedagogickém tisku. Byl vytvořen dokumentární film o projektu. Učitelé průběžně připravovali materiály o Evropské unii, žáci se zapojovali do soutěží a avízu o Evropě, aktivně se zúčastnili Projektových dnů a Spring day in Europe.

Studijní návštěvy ředitelů škol v partnerských školách umožnily prohloubit jejich znalosti o školském systému zahraničních partnerů, poznat prostředí škol v běžném provozu. Ředitelé hospitovali v odborných předmětech, diskutovali s učiteli a žáky škol. Zájem o informace byl oboustranný a velmi přínosný. Nesmělost a mnohdy velká obezřetnost prvopočátečních návštěv zejména italských a rakouských studentů v České republice se během trvání projektu proměnila ve velmi srdečná setkání a neformální přátelství. Čeští studenti zejména po návratu ze zahraničí pochopili význam studia cizích jazyků a význam historických a kulturních národních památek v evropském kontextu.

Během celé doby trvání projektu byly používány ke vzájemné komunikaci a dokumentaci aktivit moderní technologie (počítače, internet, webové stránky, video, digitální fotografie).

Při závěrečném hodnocení projektu „Uměním ke vzájemnému poznání a porozumění“ v Altamuře bylo konstatováno všemi účastníky, že mezinárodní projekt byl pro všechny mimořádně významný a přínosný. Cíle projektu se podařily realizovat nejen v oblasti poznání nových souvislostí, ale byla posílena evropská dimenze ve vzdělání. S tím souvisí komunikace v cizích jazycích a rozvoj vzdělávacích metod, což nepochybně směřuje ke zvýšení úrovně a kvality vzdělávání.

Projekt sponzorsky podpořili:



GZ - Sand, s.r.o.
Otrokovice



DECRO BZENEC
spol. s r. o.

Socrates – Comenius